

# FRANCE QUEBEC



22 F

N° 85 ÉTÉ 1992

MONIQUE  
GAGNON-TREMBLAY

JACQUES-YVAN  
MORIN

MONTREAL  
EN FÊTE

ROBERT  
LALONDE

LE GROUPE  
MADAME



## Le charme antillais

## SIÈGE NATIONAL

24, rue Modigliani, Le Verseau, apt. 107, 75015 PARIS

Ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30. Tél : (1) 45.54.35.37. Métro : Lourmel.

## RÉGIONALES

- 01 Bugey-Québec** : Michel Poirson, 195 impasse Vivaldi, 01100 VEYZIAT-OYONNAX. Tél : 74.77.41.22
- 02 Aisne-Québec** : Michel Desnoyers, 34, rue Journal, 02300 CHAUNY. Tél : 23.39.57.43.
- 06 Côte d'Azur-Québec** : Janine Clément, Le Constellation, Chemin de la Tousque, 06110 LE CANNET. Tél : 93.99.74.74.
- 14 Calvados-Québec** : B.P. N° 89 - 14203 HEROUVILLE-ST CLAIR CEDEX
- 17 Brouage-Québec** : Michèle Olivet, RD n°3 Hières Brouage, 17320 MARENNES. Tél : 46.85.10.04.
- 19 Pays de Brive-Québec** : Alain Le Floch, Impasse Emile Magne, 19100 BRIVE. Tél : 55.87.50.14.
- 20 Corse-Québec** : Jacques Donat-Casanova, Résidence du golf, 23 allée des Mimosas, 20166 PORTICCIO. Tél : 95.25.12.58.
- 21 Bourgogne-Québec** : Jacqueline Lambert, 41, rue de Vigne, 21140 SEMUR-en-AUXOIS. Tél : 80.97.01.47.
- 24 Périgord-Québec** : Jean-Louis Hervé, 6 avenue Painlevé, 24100 BERGERAC. Tél : 53.57.29.08.
- 25 Doubs-Haute-Saône-Québec** : Raymonde Michaud, Route de la Forêt, Fontain, 25660 SAONE.
- 28 Eure-et-Loir-Québec** : Anne-Marie Fichet, 47 rue de Varize, 28000 CHARTRES. Tél : 37.34.56.69.
- 29 Cornouaille-Québec** : Patrick Pochet, 45, rue Chateaubriand, 29000 QUIMPER. Tél : 98.52.18.67.
- 31 Midi-Toulousain-Québec** : Maurice Foissac, 58, chemin des Bourdettes, 31140 Aucamville.
- 33 Bordeaux-Québec** : Jean du Souchay, Villa 42, hameau d'Epsom, 33270 BOULIAC. Tél : 56.20.91.72.  
**Pays Foyen-Québec** : Jean Lavalette, 8, avenue Charrier, 33220 Ste-FOY-LA-GRANDE. Tél : 57.46.15.82.
- 34 Hérault-Languedoc-Roussillon-Québec** : Marthe Barris Ducros, Résidence Rialto - Bât. 3 - N° 17, rue François d'Orbay, 34000 MONTPELLIER. Tél : 67.03.14.58.
- 35 Rennes-Québec** : Laurent Chambaud, 11 rue Jean Malo-Renault, 35000 RENNES. Tél : 99.63.99.80  
**Saint-Malo-Québec** : Patrice Mevel, Maison du Québec, Place du Québec, 35400 SAINT-MALO. Tél : 99.56.34.32.
- 36 Indre-Québec** : Lydice Terracol, rue Saint-Martin, 36300 CONCRÉMIERS.
- 37 Touraine-Québec** : Philippe Limouzin, BP 5968, 37059 TOURS Cédex.
- 38 Alpes-Québec (Dauphiné)** : Max Jarrin, MJC Allobroges, 1 rue Hauquelin, 38000 GRENOBLE.  
Tél : 76.43.16.64 (avec répondeur)
- 44 Pays-Nantais-Québec** : Jean-Paul Gourmelon, 37 bis rue des Grands Noëlès, 44230 ST-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE.  
Tél : 40.34.18.75.
- 45 Gatinais-Québec** : Frédéric Touzeau, Office du Tourisme, Place du Patis, 45200 MONTARGIS. Tél : 38.93.27.06.
- 49 Anjou-Québec** : Claire Cadic, 14 bis rue Marie Talet, 49100 ANGERS. Tél : 41.48.83.31 (le soir).
- 51 Champagne-Québec** : Noëlle Berton, C.I.S. Parc Léo Lagrange, 51100 REIMS. Tél : 26.40.52.60.
- 52 Langres-Montréal-Québec** : Jean-Paul Pizelle, Peigney, 52200 LANGRES. Tél : 25.87.15.91.
- 53 Laval-Québec** : René Ravary, Hôtel de ville, 53000 LAVAL. Tél : 43.49.43.00.
- 54 Lorraine-Québec** : Pascal Cavalli, 14 rue du Cheval Blanc, 54000 NANCY. Tél : 83.29.57.38.
- 59 Cambrésis-Hainaut-Québec** : Andrée Boulant, Médiathèque, 37 rue St-Georges, 59400 CAMBRAI. Tél : 27.83.45.10.  
**Flandre-Québec** : Françoise Lefèvre, Maison des associations, 77, rue de Soubise, 59140 DUNKERQUE. Tél : 28.64.21.54.  
**Métropole Nord-Québec** : Hôtel de ville, 59960 NEUVILLE-EN-FERRAIN. Tél : 20.37.67.22.
- 60 Oise-Québec** : Claude Vessement, 8 rue Grand Pré, 60700 FLEURINES. Tél : 44.54.11.29.
- 61 Orne-Québec** : Jacques Nortier, La Rosière, 61190 TOUROUVRE. Tél : 33.25.61.27
- 62 Artois-Ternois-Québec** : BP 4, 62690 AUBIGNY-EN-ARTOIS. Tél : 21.64.27.91
- 63 Auvergne-Québec** : Pierre Maître, 31 rue de la Garde, 63140 CHATEL-GUYON. Tél : 73.86.03.71.
- 67 Alsace-Québec** : 34, rue du Faubourg St-Pierre, 67000 STRASBOURG. Tél : 88.60.34.74
- 69 Lyon-Québec** : BP 3063, 69396 LYON Cedex. Tél : 78.60.88.21.
- 72 Maine-Québec** : Robert Rouleau, 27 rue Belle Borde, 72200 LA FLÈCHE. Tél : 43.94.05.89.
- 74 Alpes-Léman-Québec** : Jean-Michel Hercourt, 5 rue Jules Verne, 74100 ANNEMASSE. Tél : 50.92.66.76.
- 75 Paris-Québec** : Marcel Beaux a/s l'AFAL, 5, rue de la Boule rouge, 75009 PARIS. Tél : 48.24.97.27
- 76 Grand-Quevilly-Québec** : Thérèse Cailly, Mairie, 76120 LE GRAND QUÉVILLY.  
**Rouen-Québec** : Annie Maréchalle, 32 quai de Paris, 76000 ROUEN. Tél : 35.71.83.14
- 77 Seine-et-Marne-Québec** : Claude Lerouge, 19 rue Jean Jouvenet, 77380 COMBES-LA-VILLE.  
Tél. (bur) 45.61.81.15. (dom.) 60.60.59.33.
- 78 Versailles-Yvelines-Québec** : Jean de Bord, 18 Parc de Diane, 78350 JOUY-EN-JOSAS. Tél 39.56.39.36.
- 79 Bas-Poitou-Québec** : Christine Bedon, OMAET, Hôtel de la vie associative, 12 rue J. Cugnot, 79000 NIORT. Tél : 49.24.37.60
- 81 Albigeois-Québec** : André Lagrange, Mairie de Marsac, 81150 MARSAC. Tél : 63.55.40.47.
- 84 Enclave des Papes-Haut Comtat-Québec** : Serge Rémy, Chemin de la Calamande, 84600 GRILLON.  
Tél : 90.35.03.93.
- 85 La Roche-Vendée-Québec** : André Lemesle, ATAC, 4 place Albert 1<sup>er</sup>, 85000 LA ROCHE-SUR-YON. Tél : 51.62.34.32.
- 86 Chatellerault-Québec** : Paulette Coussot, Souvenir Acadien, Hôtel Sully, 86100 CHATELLERAULT. Tél : 49.21.01.27.
- 90 Belfort-Québec** : M. Schoen, 60 rue de la Valdoie, 90000 BELFORT. Tél : 84.26.05.19.
- 91 Essonne-Québec** : Robert Gatellier, 13 rue de la Grande Roche, Mondeville, 91590 LA FERTÉ-ALAIS. Tél : 64.98.33.84.
- 93 Seine-St-Denis-Québec** : Jean-Jacques Jenne, 1 rue Pierre Curie, 93350 LE BOURGET. Tél : 48.37.59.51
- 94 Val-de-Marne-Québec** : Christiane Bouvard, 4 quai du Port, 94130 NOGENT-SUR-MARNE. Tél : 43.24.34.66.
- 95 Val d'Oise-Québec** : Pierrette Laridan, 33 rue Danièle Casanova, 95260 BEAUMONT-SUR-OISE. Tél : 34.70.13.70.
- Guadeloupe-Québec** : Nadir Delor, 59 voie O, impasse Ampère, Z.I. de Jarry, 97122 BAIE MAHAULT. Tél : 590.26.79.41
- Martinique-Québec** : Frantz Rémy, Résidence Grand Village, Villa Les Cayes, 25 Terre Ville, 97233 SCHOELCHER.  
Tél : 52.09.43.
- Guyane-Québec** : 41, cité Grant, 97300 CAYENNE

## COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL,  
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,  
Jean-Louis FOULQUIER,  
Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE,  
Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER,  
Jacques HABERT

## BUREAU NATIONAL

**Président :**  
Georges POIRIER

**Vice-présidents :**  
Marcel BEAUX, Pascal CAVALLI,  
Michèle COLY, Pierre MAITRE,

**Secrétaires :**  
Andrée BOULANT, Madeleine RENAUD

**Trésoriers :**  
Jean-Claude RAFFY,  
Anne-Marie COLLART

## SIÈGE NATIONAL

**Directrice générale :**  
Monique SAINT-BLANCAT

**avec :**  
Aline BERNARDAUD (secrétariat)  
Françoise CHEYROUSE,  
Chantal DIEUX,  
Nathaly ISABELLE,  
Jean-François PERRAULT

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marcel BEAUX (Paris),  
René BLONDEL (Pays de Brive),  
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),  
Andrée BOULANT (Cambrésis),  
Thérèse CAILLY (Grand-Quévilly),  
Bernard CAPUS (Anjou),  
Pascal CAVALLI (Lorraine),  
Anne-Marie COLLART (Paris),  
Michèle COLY (Alpes-Léman),  
Christophe COUZON (Maine),  
Raymond DAUGE (Bas-Poitou),  
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),  
Jean-Paul GOURMELON (Pays-Nantais),  
Marie-Claude GUERIN (Bourgogne),  
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),  
Jean-Louis HERVÉ (Périgord),  
Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),  
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),  
Alain LE FLOCH (Pays de Brive),  
Simone LEMARCHAND (Saint-Malo),  
Philippe LIMOUZIN (Touraine),  
Anette MAHE (Saint-Malo),  
Pierre MAITRE (Auvergne),  
François MOUCHET (Lorraine),  
Janine NORTIER (Orne),  
Georges POIRIER (Laval),  
Jean-Claude RAFFY (Ardèche),  
Frantz REMY (Martinique),  
Madeleine RENAUD (Versailles-Yvelines),  
Jean SAUVEGRAIN (Gâtinais),  
Louis THEBAULT (Saint-Malo),  
Jacques VERDIER (Paris),  
Noël VERDIER (National).

# Le relais

France-Québec occupe une place spécifique au sein de la coopération franco-québécoise. Les liens directs et privilégiés au niveau des populations, voilà l'objectif permanent et intangible de l'association et du vaste réseau des "régionales".

Ces six dernières années, cet objectif a été défendu par le président Louis Thébault. Avec passion, ténacité et vigilance. Il a rassemblé les énergies, apaisé les frictions impondérables. En six ans, France-Québec a étendu son implantation dans l'hexagone et outre-mer. En six ans, France-Québec a quadruplé ses échanges. En six ans, France-Québec a accru sa visibilité avec la création d'un prestigieux comité de parrainage et l'organisation de nombreuses manifestations. Que Louis Thébault, qui devient président d'honneur, soit très vivement remercié pour cette action dynamique et enthousiaste. Même si d'autres activités l'attendent, il demeure l'un des nôtres et reste un pilier solide du grand pont franco-québécois. Je tiens à lui exprimer ici toute ma reconnaissance et celle de toute l'association.

La nouvelle équipe qui prend le relais entend suivre la même direction. Une équipe renouvelée de moitié, signe de continuité et de vitalité. Le siège national se renforce aussi avec l'arrivée cet été d'un troisième stagiaire québécois. C'est le témoignage de la reconnaissance par les gouvernements français et québécois du rôle fondamental joué par France-Québec et son partenaire Québec-France. Que les instances officielles de la coopération franco-québécoise soient sincèrement remerciées pour leur contribution vitale à l'essor de nos associations.



France-Québec fêtera l'an prochain son XXV<sup>ème</sup> anniversaire. France-Québec continue. A son programme : la diversification des échanges, de nouveaux services aux adhérents et aux régionales... Et d'abord cet indéfectible engagement bénévole envers le fait québécois, cette "société distincte" d'outre-Atlantique.

Georges POIRIER

## FRANCE QUÉBEC

### Directeur de la publication

Georges POIRIER

### Rédacteur en chef

François MOUCHET

### Comité de rédaction

Christophe COUZON,  
Geneviève DELORME-DUC,  
Suzanne RAYMOND, Janine NORTIER,  
Michel TROADEC

### Publicité

Passerelle (tél. 1.45.72.20.90)

### Abonnements

France 70 F, Etranger 85 F  
Adhérents des régionales 40 F  
Abonnement de soutien 130 F  
CCP 30 726 17 s

### Fabrication

Société d'Impression du Boulonnais  
62200 Boulogne-sur-Mer  
Commission Paritaire : n° 51571  
ISSN n° 0994-8732

## ▶ SOMMAIRE

### Le pays d'en face

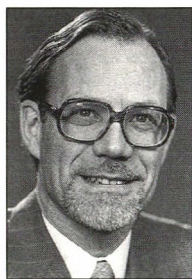
- 4 Jacques-Yvan Morin : fédéralisme et souveraineté
- 6 La Jasette
- 8 Montréal fête, Montréal en fête
- 10 Voyageries : concours de "la belle photo"

### Place des arts

- 11 Le dernier roman de Robert Lalonde
- 12 Québécoilisses
- 13 Entrevue avec le groupe Madame

### Cousinages

- 14 Monique Gagnon-Tremblay : la richesse de l'immigration
- 16 La Parenté
- 18 L'Assemblée en Guadeloupe
- 19 Le bureau et le conseil d'administration
- 20 Sous le charme antillais
- 22 Les commissions à l'ouvrage
- 23 Belles Provinces : nouvelles des régionales
- 27 L'Assemblée de Québec-France et les annonces



**Jacques-Yvan Morin, ancien vice-Premier ministre du Québec, professeur de droit public à l'université de Montréal, membre du Haut conseil de la francophonie, a prononcé une importante conférence le 1<sup>er</sup> avril dans les locaux du Palais-Bourbon, à l'initiative de Paris-Québec. En voici la synthèse.**

**L**e Québec et le Canada se retrouvent à la croisée des chemins. Une nouvelle fois puisque la question de l'avenir politique du Québec se pose depuis un quart de siècle au moins. Mais ce qui se passe au Québec n'est que le reflet de ce qui se produit dans le monde depuis 1945.

Le Québec est un cas de figure : une société développée à économie de marché, qui se considère spontanément comme une "nation", peut-elle aspirer à une plus grande indépendance politique sans compromettre son développement ? Est-ce possible sur le continent de l'homogénéisation des cultures et des individus ? En question : l'identité de nombreuses collectivités de taille moyenne sur plusieurs continents.

La crise du fédéralisme canadien est plus profonde qu'en 1980. Plus large aussi car elle a gagné l'Ouest et les groupes autochtones. Cette crise, depuis 1990, survient en pleine remise en question de régimes fédéraux (URSS, Yougoslavie...). Le XX<sup>ème</sup> siècle n'est pas seulement celui des grands ensembles mais également celui des nations. Avec le refus viscéral des dominations politiques et de toutes les contraintes culturelles, économiques et sociales, non librement consenties. Car la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle est aussi celle des contraintes acceptées par les peuples à l'encontre d'une certaine conception trop exclusive de la souveraineté. S'affirment deux tendances en apparence contradictoires : l'acceptation à l'Ouest de restrictions à la souveraineté quantitative, le refus surtout à l'Est des limitations de souveraineté imposées par l'histoire.

Le cas du Québec paraît ainsi moins "paroisial". Il pourrait être exemplaire s'il venait à être réglé correctement. Deux démarches

contradictoires se disputent légitimement l'esprit des Québécois : une tendance à sortir du cadre fédéral et une tendance à "rebâtir".

## La crise du système fédéral

Les Canadiens ont vite reconnu les Etats baltes, l'Ukraine, la Slovaquie, la Croatie, au nom de "l'exercice effectif" du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ce qui est bon pour les Etats baltes ne l'est-il pas pour le Québec ? Mais, fait-on remarquer, l'URSS n'était pas un état démocratique, les Etats baltes existaient avant guerre, il y a eu des référendums massifs.

L'argument démocratique aurait davantage de poids si la démarche fédérale avait toujours été respectueuse, à l'endroit du Québec, des principes fondamentaux et des droits de l'homme. Exemples : arrestations massives d'octobre 1970, vol des listes des membres du PQ en 1973 par la Gendarmerie Royale à la demande du cabinet Trudeau. Qui, au Canada anglais, a protesté ? Tout se passe, dans les faits, comme si les principes ne s'appliquaient pas pleinement au Québec.

L'argument du fédéralisme canadien exemplaire ne tient pas plus. La répartition des compétences entre Ottawa et les provinces soulève des problèmes depuis le début. Le fédéralisme ne met pas fin aux luttes de pouvoir. Ce qui paraît moins normal c'est la crise permanente entre Québec et Ottawa dans le domaine économique et social. Pour la grande majorité des Anglo-canadiens, qui considèrent Ottawa comme leur gouvernement national, les empiètements fédéraux sont justifiés et la Constitution doit évoluer dans les faits. Pour la grande majorité des Québécois, l'empirisme entraîne la dilution de l'autonomie législative du Québec dans lequel ils voient leur véritable gouvernement national.

Toute l'évolution de la crise du fédéralisme canadien, depuis la Révolution tranquille, s'explique, si l'on fait abstraction des conflits linguistiques, par l'affrontement toujours plus vif de ces deux attitudes irréconciliables. L'autonomie législative et fiscale du Québec demeure circonscrite, et plus du tiers de son budget annuel est consacré à des priorités établies à Ottawa.

Pour la majorité anglophone, renforcée par l'apport allophone qui fait de plus en plus ressembler le Canada à des USA-bis, le fédéralisme ne se conçoit pas sans gouvernement dit "national" fort. Pour la grande majorité des Québécois, l'Etat se situe avant tout au Québec. Ce qui explique que le rapport Allaire, adopté par le Parti libéral en 1990, revendique 22 nouveaux pouvoirs exclusifs pour le Parlement québécois. Or 92 % des Anglo-canadiens refusent de reconnaître au Québec quelque nouveau pouvoir que ce soit. La "société distincte" est une concession de pure forme en l'absence de précision inscrite dans la Constitution et ne permet pas d'espérer aucun changement favorable dans l'étendue de l'autonomie québécoise, même en matière linguistique. Le fédéralisme canadien connaît donc le paroxysme d'une très ancienne crise de laquelle le Québec est toujours sorti perdant.

## Comment "rebâtir" ?

Fédéralisme renouvelé ou souveraineté ? Deux commissions parlementaires étudient, l'une, les offres fédérales, l'autre, les questions "afférentes" à l'accession du Québec à la souveraineté. Deux stratégies qui ne sont pas incompatibles. Pour le gouvernement, il s'agit de faire comprendre au Canada anglais que la souveraineté n'est plus à exclure, seul argument pour faire bouger les choses et gagner du temps. Pour le Parti québécois, il s'agit de conférer à son option fondamentale le statut de solution légitime et d'amener tout le monde à en débattre.

## Une assistance importante

**L**a conférence de Jacques-Yvan Morin, organisée par Paris-Québec à l'Assemblée nationale, fut suivie par une assistance importante, plus de 180 personnes. Un beau témoignage de la "non-indifférence", estime Marcel Beaux, président de Paris-Québec qui était consul général à Québec lorsque Jacques-Yvan Morin était vice Premier ministre.

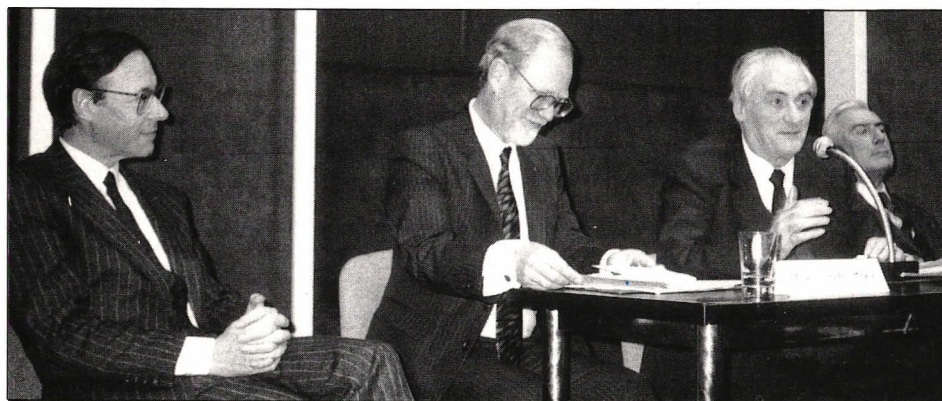
Outre Marcel Beaux, Xavier Deniau, président de l'Association francophone d'amitié et de liaison, et Martial de la Fournière, fondateur de la section française des Communautés de langue maternelle française, ont préfacé la conférence devant les nombreuses personna-

lités présentes, notamment André Dufour, Délégué général du Québec, Jean-Louis Roy, secrétaire général de l'ACCT, Pierre-André Wiltzer, président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée, Jacques Habert, président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat, Jean Matthyssens chargé de mission au cabinet de Catherine Tasca secrétaire d'Etat à la francophonie, Michel Dumont, sous directeur Amérique du Nord au Quai d'Orsay, Albert Salon sous directeur au ministère de la Coopération, Jacques Leprette et Jacques Viot ambassadeurs de France, Maurice Viaud, ancien président de France-Québec, etc.

# Fédéralisme et souveraineté

Le temps commence à manquer. L'ambiance qui règne au Canada est plus voisine de la conquête de 1760 que de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. La situation n'est guère plus simple au Québec où les thèmes de fédéralisme renouvelé ou de souveraineté ne sont pas entendus de la même façon. La cohésion semble plus grande, pour le moment, du côté des indépendantistes. Une partie des troupes libérales en est à exiger un fédéralisme à la carte ou la souveraineté. Le Premier ministre en est réduit à souffler le chaud et le froid afin d'éviter la scission.

La seule hypothèse, dont on puisse être raisonnablement sûr, c'est que le Canada anglais ne pourra faire de pas significatif dans la direction souhaitée par les Québécois. Tôt ou tard, il faudra donc que le Québec choisisse : s'incliner devant la volonté de la majorité anglophone ou décider d'accéder à la souveraineté.



Pierre-André Wiltzer, Jacques-Yvan Morin, Xavier Deniau et Marcel Beaux.

## ■ Quelle souveraineté ?

A ce stade de la conférence, Jacques-Yvan Morin a examiné deux questions, à ses yeux, "inévitables" : Quel type de souveraineté compte-tenu de l'interdépendance des Etats dans le monde et de la situation géopolitique du Québec ? Quelle sorte d'Etat et de Constitution et quels droits reconnaître aux minorités, notamment autochtones ? Jacques-Yvan Morin a alors exprimé des opinions "plus personnelles que les précédentes".

Le Québec ne peut qu'aspirer à une souveraineté au sens international mais pleinement consciente des restrictions qu'imposent les interdépendances socio-économiques, culturelles et politiques.

Le statut particulier devient une étape difficile et inutile. Pour les anglophones, il est même contraire au principe, nouvellement apparu et inspiré du fédéralisme américain, de l'égalité juridique absolue des provinces. De plus la

rigidité des règles de modifications constitutionnelles interdit en pratique tout changement de quelconque ampleur favorable au Québec.

Souveraineté politique entière donc mais consciente de ses limites dans l'environnement économique qui est celui du Québec. Le monde est plein de pays qui acceptent des contraintes, institutionnelles même, à condition d'y trouver librement leur compte. Il y a une différence fondamentale entre un engagement international librement consenti, au besoin pour une période déterminée, et une loi ou décision imposée de droit par un gouvernement fédéral.

Quel genre d'Etat établir ? Un Etat de langue française qui prend soin de protéger ses minorités (18 % de la population dont 1 % d'autochtones). La nouvelle Constitution devrait garantir les droits des Anglophones et ceux des

parents canadiens s'établissant au Québec, à charge de réciprocité pour les enfants francophones du Québec lorsqu'ils vont s'établir au Canada. La charge grossière et raciste de Mordecai Richler est un avant-goût des calomnies qui pourraient s'abattre sur le Québec. D'où l'importance pour le Québec d'être un Etat de droit exemplaire.

Les événements de 1990 ont beaucoup contribué à éloigner les communautés américaine et québécoise. Pourtant le Québec est la province la plus avancée dans le règlement des litiges territoriaux indigènes (convention de la Baie James dès 1975, reconnaissance du droit à l'autonomie des "nations amérindiennes" par l'Assemblée nationale en 1985...). Depuis, Ovide Mercredi a déclaré que les Québécois ne possédaient pas le droit à l'autodétermination. Le mémoire des Cris du Québec devant la commission des droits de l'homme à Genève a été préparé par des avocats anglo-montréalais. Comment ne pas voir l'avantage qu'il y aurait

pour l'Amérique anglophone à diriger le développement du Nouveau Québec depuis Toronto ou Washington plutôt que depuis Québec.

## ■ Sept conclusions

1. Le Canada anglais s'américanise rapidement. Il comprend de moins en moins l'existence d'une réalité linguistique qui n'est pas celle du continent. Les Britanniques avaient davantage le sens de la diversité mais l'Amérique est fondée sur le principe opposé et cela déteint sur le Canada américain.

2. L'association économique devrait être négociée non seulement avec Ottawa mais avec les USA.

3. Le risque le plus réel que le Canada et le Québec courent en ne réglant pas leur problème est le pourrissement des rapports entre les communautés linguistiques qui ne peut pas ne pas avoir des conséquences économiques et politiques. On s'est demandé souvent quel serait le coût de la souveraineté, maintenant on s'interroge sur le coût du statu quo.

4. Le Québec doit accepter les contraintes liées aux grands ensembles mais ne pas s'enfermer dans le système nord-américain. La souveraineté peut libérer le Québec de l'étreinte trop exclusive de l'Amérique anglophone et lui donner une marge de manœuvre supplémentaire dans le choix de ses partenaires, notamment la France, l'Europe et la francophonie.

5. Il y a aussi les contraintes morales et juridiques : droits de l'homme et état de droit. L'une des questions à régler est celle des autochtones auxquels il faut reconnaître la plus large autonomie compatible avec leur poids relatif.

6. Si l'on peut trouver au Québec un juste équilibre entre souveraineté politique et communauté économique, il y aura de l'espoir pour d'autres pays sur d'autres continents.

7. Le Canada fait partie de la CSCE et se prononce sur les problèmes européens. Il a accepté de rendre "effectif" le droit d'autodétermination des peuples. Il devrait donc être souhaitable, advenant un référendum au Québec, que la CSCE soit invitée à envoyer des observateurs. Ce "témoin de démocratie" aiderait le Canada et le Québec à franchir l'étape difficile à laquelle ils sont parvenus.

(Synthèse effectuée à partir du texte de la conférence)

## Un choix avant octobre

Après l'échec des accords du Lac Meech, Léon Dion, politologue de l'Université Laval, souhaitait qu'une "dernière chance" soit donnée au Canada. Cette chance n'est pas venue des négociations constitutionnelles sur l'avenir du Canada qui ont pris fin officiellement le 11 juin et auxquelles le Québec a refusé de participer.

Les représentants du gouvernement fédéral, des neuf provinces à majorité anglophone, des deux territoires et de quatre groupes autochtones du pays n'ont pu se mettre d'accord, ni sur le droit de veto constitutionnel demandé par le Québec, ni sur la réforme du Sénat.

Quelques jours auparavant, Benoît Bouchard, ministre fédéral de la Santé et fidèle lieutenant de Brian Mulroney, avait fait appel à la "générosité et à l'ouverture d'esprit" du Canada anglais pour qu'il accorde le droit de veto au Québec sans réclamer, en échange, la réforme du Sénat.

Joe Clark, le ministre canadien des Affaires constitutionnelles, espère encore forcer le destin et obtenir, du Canada anglais, un accord acceptable par le Québec. Tâche bien difficile devant les positions peu conciliantes de plusieurs premiers ministres provinciaux dont Clyde Wells, de Terre-Neuve, réunis à nouveau le 29 juin.

Si cette ultime tentative échoue, le gouvernement Mulroney devra présenter son propre



Robert Bourassa.

projet vers le 15 juillet. Le soumettra-t-il, par référendum, à l'ensemble des Canadiens ? Le risque serait grand de voir une forte opposition entre le Québec et les autres provinces.

Robert Bourassa, dont les préférences vont toujours vers un fédéralisme renouvelé, souhaite recevoir d'Ottawa des offres acceptables avant la fin du mois de juillet. Il devra alors choisir : référendum avant le 27 octobre ou élections générales. S'il choisit le référendum, il pourrait soumettre aux suffrages les propositions fédérales et renoncer à une

consultation sur la souveraineté. Mais il doit aussi compter avec l'aile souverainiste du Parti Libéral du Québec.

Le Parti Québécois est actuellement trop minoritaire à l'Assemblée nationale pour pouvoir agir directement sur les événements avant la campagne référendaire. Il a connu quelques problèmes ces dernières semaines. D'abord l'affaire Claude Morin que nous évoquons par ailleurs. Ensuite les déclarations de son président, Jacques Parizeau, selon lesquelles les conditions économiques actuelles n'étaient pas les meilleures pour organiser un référendum. Le chef de l'opposition indépendantiste, revenant sur ses déclarations et assurant qu'il désirait le respect des échéances prévues, a réussi, au cours du dernier Conseil national du Parti québécois, à faire l'unanimité autour de lui.

Un sondage réalisé en juin par la maison CROP montre que l'option souverainiste, assortie d'une association économique avec le reste du Canada, a toujours les faveurs de 46% des électeurs québécois, 40% étant contre.

Lucien Bouchard, le chef du Bloc québécois, est persuadé que le gouvernement fédéral ne pourra présenter aucune proposition sérieuse. Pour lui "les négociations constitutionnelles sont comme cliniquement mortes".

Au Québec, une partie décisive va s'engager.

**François MOUCHET**

► **Le mouvement Desjardins** est la plus importante institution financière québécoise. Son réseau de Caisses d'épargne et de crédit compte 5.047.627 membres, 39.766 employés et 1.823 points de service. Malgré un ralentissement de l'activité économique au cours de la dernière année, il a connu une croissance supérieure à celle de l'ensemble de ses concurrents dans les secteurs de l'épargne et du crédit.

► **Le nom de Steinberg** va disparaître. Les 114 magasins franchisés d'alimentation, rachetés il y a trois ans par Michel Gaucher avec l'appui de la Caisse de Dépôt, sont cédés soit à Provigo soit à Métro-Richelieu. Une concentration qui inquiète petits détaillants, producteurs agricoles et associations de consommateurs.

► **L'Institution québécoise** qui a le plus investi en capital à risque en 1991 ce n'est pas le Mouvement Desjardins ou la Caisse de dépôt mais le Fonds de solidarité du syndicat FTQ. Le fonds syndical a dépassé le demi-milliard de dollars d'actifs et les 120.000 actionnaires.

## ► POLITIQUE

► **Lucien Lessard** envisage de défier, sous les couleurs du Bloc Québécois, Brian Mulroney, le Premier ministre canadien, dans la circonscription de Charlevoix. Député du PQ dès 1972, il fut ministre de 1976 à 1982 avant son retrait de la vie politique active.

► **Souveraineté Québec Inc.**, c'est l'association des gens d'affaires souverainistes. Président : Jean Campeau. Surtout des patrons de PME parmi les membres. Ceux des grandes entreprises se retrouvent plutôt chez les fédéralistes d'Économie et Constitution (Claude Beauchamp, Guy Saint-Pierre, Raymond Cyr...).

► **Reed Scowen** a quitté la présidence du conseil d'administration d'Alliance-Québec qu'il occupait depuis un an. L'ancien Délégué général du Québec à Londres, de 1987 à 1990, qui va assumer les mêmes fonctions à New-York, a échoué dans sa tentative de faire modifier les statuts d'Alliance-Québec. Le congrès a rejeté, par deux tiers des voix, une résolution qui fixait la promotion de la langue anglaise au Québec comme un des principaux objectifs à atteindre. Alliance-Québec poursuivra son action pour seulement "préserver la langue anglaise".

## ► SOCIÉTÉ

► **Jean Doré** demande un assouplissement de la loi 178 sur l'affichage afin que les jeunes anglophones comprennent qu'ils ont un avenir dans cette ville et afin de redorer l'image de Montréal auprès des investisseurs étrangers. Montréal est la seule ville au monde fonctionnellement bilingue, mais à l'étranger on a l'impression qu'elle est une ville où l'une des grandes langues est bannie. Cela nuit pour amener des étrangers à investir ici".

## ► ÉDUCATION

► **Une école des métiers de l'aérospatiale** ouvrira en septembre 1992 à Montréal. Elle sera unique au Canada et accueillera 5 à 600 étudiants à l'ouverture. Les principales firmes seront impliquées et l'investissement assuré par le Ministère de l'Éducation du Québec et la CECM.

► **Des logiciels américains**, 250, ont été achetés par le Ministère de l'Éducation du Québec pour les étudiants en dessin technique. Raison invoquée : 99,9% des entreprises du Québec utilisent des logiciels en anglais. Protestation de l'opposition : "Comment amener les entreprises à développer des outils de travail en français si le MEQ ne le fait pas lui-même ?".

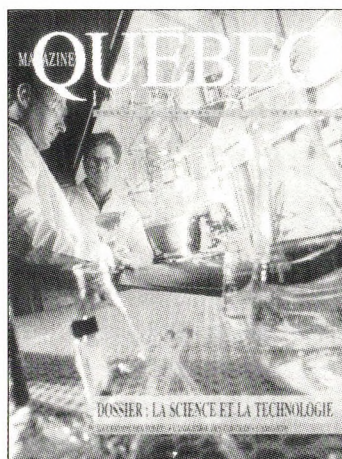
## ► ÉCONOMIE

► **Faible croissance en 1992 au Québec** selon le Conférence Board du Canada. Le taux serait de 0,4% au lieu de 1% au Canada. Causes du marasme pour l'organisme : la réforme de la taxation et la suppression du programme "Mon taux, mon toit".

► **Le budget du gouvernement du Québec**, 41 milliards de dollars, prévoit 3,7 milliards de déficit. Point saillants : TVQ de 4% sur les services, hausse de 7.500 à 8.000 dollars pour l'allocation trimestrielle à partir du 3<sup>ème</sup> enfant, 47 millions sur trois ans pour Innovation PME, 42 millions pour aider à enrayer le "décrochage" scolaire.

► **Les assistés sociaux** au Québec étaient 657.000 au début de l'année soit 50.000 de plus qu'en septembre dernier. Il faut remonter à 1985 pour dénombrier autant de personnes vivant de l'aide sociale au Québec.

► **Le Québec est le huitième producteur d'or** au monde avec 40,7 millions de francs en 1990. Cet or représente 19% de la valeur des expéditions québécoises avant le minerai de fer, le cuivre, la pierre et l'amiante.



► **Le périodique "Québec économique international"** s'est transformé pour répondre aux nouvelles priorités du ministère des Affaires internationales. Nouveau titre "Le magazine Québec international", nouveau contenu, nouvelle grille graphique. Destiné aux partenaires du Québec sur la scène mondiale, il est tiré à 40.000 exemplaires en français, anglais, espagnol, italien et allemand.

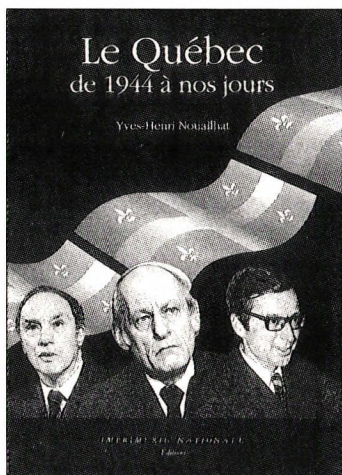
## A LIRE

# Les racines du destin

► **"Le Québec de 1944 à nos jours"** par Yves-Henri Nouailhat, éditions Imprimerie nationale, 230 p., 190 F.

Une nouvelle échéance majeure, dans quelque mois, pour les Québécois. Ce livre d'un universitaire nantais, spécialiste de l'Amérique du Nord, donne toutes les clés, historiques et sociologiques, du Québec contemporain.

"Je me souviens". De la grève de l'amiante de 1949 à la crise du lac Meech de 1990, en passant par l'électrochoc du voyage du Général de Gaulle en 1967, près d'un demi-siècle défile. Durant ces années, la province, héritière de la Nouvelle-France, s'est prodigieusement transformée. La "vraie nature" de cette fameuse "Révolution tranquille" est décortiquée avec un réel souci d'objectivité. L'historien-sociologue raconte les bouleversements de l'Eglise, la montée du féminisme, l'ébullition culturelle, la dynamique économique francophone... Toute la vitalité du Québec est là, dans sa réalité complexe.



L'auteur ne tranche pas le grand débat qui nourrit le feuilleton constitutionnel canado-québécois. Il présente toutes les racines d'un "singulier destin", fut-il "incertain". Le chapitre suivant appartient aux Québécois.

G.P.

► **"Mulroney, le pouvoir de l'ambition"** de John Sawatsky, éd. Libre expression, 514 p., 24\$95. Une biographie bien faite et sans concession.

► **"L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles"** par le collectif Clio, éd. Le Jour, 646 p., 34\$95. Une contribution à l'histoire québécoise.

► **"L'invention d'une minorité : les anglo-québécois"** de Josée Legault, éd. Boréal, 282 p., 22\$50. Une analyse minutieuse du discours anglophone au Québec.

► **"Réplique aux détracteurs de la souveraineté du Québec"** par A.G. Gagnon et François Rocher, VLB éditeur, 500 p., 26\$95. Les arguments d'une vingtaine d'experts dont Louise Beaudouin et Jean-Paul L'Allier.

► **"Ma petite histoire de la Nouvelle-France"** de Gilles Proulx, éd. Proleau, 290 p., 24\$95. Un panorama de 1524 à 1763 haut en couleurs.

## GENS DU PAYS

► **Paul Gobeil** a été nommé président du conseil d'administration d'Hydro-Québec International, filiale de la société d'Etat chargée de promouvoir le savoir-faire d'Hydro-Québec sur les marchés étrangers. L'ancien ministre des Affaires internationales est aussi président du C.A. de Trust Royal et de Bankers Trust, co-président du C.A. d'Aérospatial Canada et vice-président du C.A. de Métro-Richelieu.

► **L'ancien ministre libéral Maurice Sauvé** est décédé à l'âge de 68 ans. Entré en politique il y a trente ans, cet économiste et homme d'affaires compte parmi les Québécois qui ont joué un rôle prépondérant à Ottawa, à l'instar de son épouse Jeanne, première femme à occuper le poste de gouverneur général du Canada.

► **Julie Payette**, 28 ans, une montréalaise ingénieure en informatique, est la plus jeune des quatre nouvelles recrues, début juin, de l'agence spatiale canadienne qui forme les futurs astronautes.

► **Roland Doré**, principal de l'Ecole Polytechnique de Montréal, a été nommé président de l'Agence spatiale canadienne dont les installations de Saint-Hubert doivent être terminées à la fin de 1993.

► **Jean Dorion** a été élu, par acclamation, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Il occupe ce poste depuis 1989.

► **Denis Bédard** remplace François Bouilhac comme Délégué général du Québec à Dusseldorf. Il a pris son poste le 1<sup>er</sup> juillet pour un mandat de trois ans.

# Ils sont 6 895 963 !

C'est Statistique Canada qui le dit. Lors du recensement de 1991, les Québécois étaient 6 895 963. Soit une hausse de 5,6 % par rapport au recensement précédent de 1986. Les Québécois représentent ainsi 25,3 % de la population canadienne. L'agglomération mont-réalaise accueille un Québécois sur deux : 3 127 242 habitants recensés dans la région métropolitaine (+ 7 % sur 1986). Suivent les agglomérations de Québec (645 550), Chicoutimi-Jonquière (160 428), Sherbrooke (139 194) et Trois-Rivières (136 303).

## Les 200 ans du Parlement

C'était le 17 décembre 1792 : la première séance de l'Assemblée nationale du Québec. Des manifestations sont organisées pour fêter ce bicentenaire des institutions parlementaires du Québec. Point d'orgue du 8 au 13 septembre, le "symposium international sur la démocratie" avec l'assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) et celle du Commonwealth. Pour le public, des expositions et un spectacle son et laser de 35 mn présenté cet été à 21h30 ou 23h (juillet : 2, 3, 4, 5, 10, 11, 12, 17, 18, 19, 24, 25, 26 ; août : 1, 2, 7, 8, 9, 14, 15, 16, 21, 22, 23, 28, 29, 30 et septembre : 4, 5, 6, 10).

## L'affaire Claude Morin

Claude Morin, ancien ministre du gouvernement de René Lévesque et un des stratèges du Parti québécois, a révélé avoir, moyennant finances, servi d'informateur aux services canadiens de contre-espionnage de 1974 à 1977. Il avait été recruté par les services de sécurité de la Gendarmerie royale du Canada pour les renseigner sur les agissements au Québec de ressortissants étrangers, notamment français, soupçonnés d'espionnage. Claude Morin, qui assure n'avoir jamais divulgué d'informations importantes, se décrit comme un "agent double". L'argent reçu aurait été versé à des œuvres charitables. L'aile radicale du Parti québécois a cependant réclamé la démission ou l'exclusion de l'ancien ministre.

## L'indépendance vue d'ailleurs

Le groupe Angus Reid a effectué en mars un sondage sur l'image du Canada dans la communauté internationale auprès de 4510 personnes dans seize pays (dont cinq en Europe et six en Asie). Pour la France : 200 sondés. Selon "La Presse" de Montréal, "une majorité serait attirée par le départ du Québec de la fédération canadienne exceptée en France où on aurait plutôt tendance à se réjouir de cette éventualité". Une majorité (76 % aux USA, 64 % en France, 60 % en Grande-Bretagne) ne veut pas que son pays se mêle du débat ; ceux qui veulent voir leur pays œuvrer pour faciliter l'indépendance du Québec sont 4 % aux USA, 15 % en Grande-Bretagne et 21 % en France ; à l'inverse ceux qui souhaitent que leur pays œuvre pour que Canada et Québec restent ensemble sont 22 % en Grande-Bretagne et 14 % en France et aux USA. A noter enfin que le Canada a globalement une image de société tolérante sauf pour vis-à-vis des peuples autochtones.

## Attention taxes !

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, une taxe québécoise de 4 % est imposée sur les immeubles et services (hôtels, restaurants, taxis, location de voitures, coiffeurs, cinémas, spectacles...). Elle s'ajoute bien sûr à la taxe fédérale TPS (taxe produits et services) de 7 % en vigueur depuis 1991. Attention donc aux prix indiqués. Au Québec et au Canada, ils ne comprennent généralement pas les taxes : elles s'ajoutent au moment de payer. N'oubliez pas encore, dans les restaurants, de compter en plus le fameux pourboire de 15 % : ce qui fait souvent + 11,28 % (car il y a taxe sur la taxe précédente) et + 15 % à ajouter au menu affiché. Si la TPS est fédérale, la TVQ est québécoise. Cette TVQ était déjà de 8 % sur les produits depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1991. Elle n'est donc que de 4 % sur les services, sans doute pour "habituer" les consommateurs, selon les journaux québécois. Les touristes étrangers peuvent récupérer certaines taxes mais il faut bien se renseigner pour obtenir tous les papiers nécessaires.

## Montréal fête,

### Liesse populaire

**Le défilé du 350<sup>ème</sup> anniversaire de Montréal a connu un immense succès populaire. Environ 250.000 personnes ont assisté à la parade. La fête continue cet été.**

**L'**Amérique du Nord a un sens de la fête qui varie inmanquablement avec celui des Européens. Ici, on chauffe la foule avant un défilé, en lui distribuant, par exemple, des milliers de petits drapeaux multicolores et en utilisant, à profusion, des sifflets.

Ainsi, le cortège du 350<sup>ème</sup> anniversaire de Montréal a été tout au long de son itinéraire, sur le boulevard Saint-Laurent, de Saint-Joseph au vieux-port, bercé par les drapeaux et les cris de la foule.

Ambiance joyeuse, comme si les Québécois voulaient oublier la morosité ambiante liée à la récession qui mine actuellement le Canada.

Pour ne choquer personne, la parade avait, elle-même, été revue à l'économie. Si bien que ce défilé prenait parfois l'allure d'un défilé de fête des écoles plutôt que celui de l'anniversaire d'une ville qui a, quand même, accueillie, ces vingt-cinq dernières années, une exposition universelle et une olympiade.

Des handicapés sur des fauteuils roulants munis de puissants phares ouvraient la parade. Le défilé évoquait ensuite dix tableaux liés à la ville : pompiers en cirés jaunes, joueurs de hockey, pluie et beau temps, le grand nettoyage de printemps, l'hiver avec de superbes bonhommes de neige gonflables et illuminés, les forêts, les glaces sur le fleuve, et, très réussi, un pont Jacques Cartier porté à bout de bras. Enfin, le Mont Royal tout blanc. Le tout arrosé de lumière.

De bonnes idées laissant malheureusement une impression de brouillon, de désordre. Les 1.500 figurants avaient vraisemblablement été lancés dans le grand bain sans instructions précises.

Quoiqu'il en soit, l'ambiance était là. D'autant plus que le feu d'artifice sur le vieux port, absolument superbe, a réuni la bagatelle de 400.000 personnes. Un vrai succès populaire pour un préambule ouvrant 150 jours de fête. Bon anniversaire Montréal !

**Michel TROADEC**



Jean Doré, maire de Montréal, entouré des maires des Montréal de France.

Photo Huguette Dubé

### La forêt des Montréal de France

**D**epuis le 19 mai, le jardin botanique de Montréal compte une "forêt des Montréal de France". Ce sont vingt-trois espèces d'arbres typiques de chacune des régions des six communes qui s'appellent Montréal en France (Ain, Ardèche, Aude, Drôme, Gers, Yonne). Ces arbres sont intégrés à un aménagement qui reproduit certaines caractéristiques du paysage des Montréal français. L'Yonne est symbolisée par le Serein, petite rivière sinueuse ; la Drôme est ornée de lavande, thym, et romarin des portes de Provence... Au cœur de cette "forêt", le "carrefour du Québec" avec une carte de France en pavés et une vasque romaine. Les maires de Montréal de France ont laissé leur empreinte lors de l'inauguration.

Cette forêt a été réalisée dans le cadre du projet d'Alain Stanké et Jean-Marie Bioteau qui ont réalisé un film "Montréal, quel Montréal" avec le concours de Télé-Métropole, FR3 Bourgogne Franche-Comté, le département de l'Ain, la région Languedoc-Roussillon. Ils en ont aussi tiré un livre, un "guide pratique des Montréal de France" (éd. Stanké), un joli périple touristique dans l'hexagone qui évoque aussi le château de Montréal en Périgord. Préfacé par le consul général de France à Montréal, Jean-Pierre Beauchataud, ce livre a fait l'objet d'une édition restreinte reliée avec le concours de Québec-France. Marcel Beauchemin, président de Québec-France et Pierre Maître, vice président de France-Québec, ont participé au lancement le 19 mai.



Marcel Beauchemin, président de Québec-France, Danièle Lemaire, vice-présidente, Henri-Paul Veilleux, trésorier de Québec-France et Pierre Maître, vice-président de France-Québec.

Photo Québec-France

# Montréal en fête

## La fête française

Les Français de Montréal ont tenu à offrir aux Montréalais des manifestations à saveur tricolore à l'occasion du 350<sup>ème</sup> anniversaire de Montréal. Le "Comité des Français de Montréal", fort d'une subvention de 55.000 dollars de la Corporation du 350<sup>ème</sup> et de l'appui de nombreux partenaires, propose notamment une "Semaine française" du 11 au 18 juillet :

- **11 juillet** : activités d'initiation à l'opéra, concert de la Garde Impériale, textes historiques d'André Castelot.

- **14 juillet** : gâteau géant de 3 m de haut sur 6 m de diamètre offert, place Desjardins, par la Maison de France.

- **18 juillet** : bal musette de l'Union Française dans le Vieux port.

ainsi que : première du film franco-québécois "Monsieur Ripois" de Luc Béreau avec Laurent Malet et Bernadette Laffont (tiré du roman de Louis Hémon) ; tournois de pétanque et de boules lyonnaises ; spectacle

historico-musical du collège Stanislas sur "la folle entreprise française en Amérique du Nord" ; les bouquinistes de Paris du 10 au 26 juillet sur la promenade du Vieux port.

## Une place offerte

Pour le 350<sup>e</sup>, la France offre à Montréal un aménagement de la place d'Youville. En compétition : trois architectes (Dominique Perrault de Paris, Jacques Hondelatte de Bordeaux, François Roche et Edouard François de Paris), un designer (Philippe Starck de Paris) et un sculpteur (Jean-Marc Bustamante de Paris). Un jury franco-québécois examinera les projets en septembre. La ville de Montréal disposera comme bon lui semble du projet lauréat. Une exposition, un colloque et un livre sont associés à l'opération.

## La vitrine des livres

A l'occasion des fêtes de Montréal, de nombreux livres et revues ont été publiés :

"**Montréal la folle entreprise**" de Robert Prévost, éd. Stanké, 528 p. (29,95 \$)

La petite histoire de la ville retracée en courts tableaux.

"**Histoire de Montréal**" de Paul-Henri Linteau, éd. Boréal, 616 p. (29,95 \$)

Un panorama social de la métropole québécoise depuis 1867.

"**Montréal en mots, Montréal en couleurs**", par douze écrivains et douze photographes, éd. Stanké, 205 p (75 \$)

Un "hymne d'amour" à Montréal à travers les jolis regards d'Yves Beauchemin, Victor-Lévy Beaulieu, Marie-Claire Blais, Marie Cardinal, Michel Rivard et bien d'autres.

"**Maison neuve, le testament du gouverneur**" de Louis-Bernard Robitaille, éd. La Presse, 304 p. (19,95 \$)

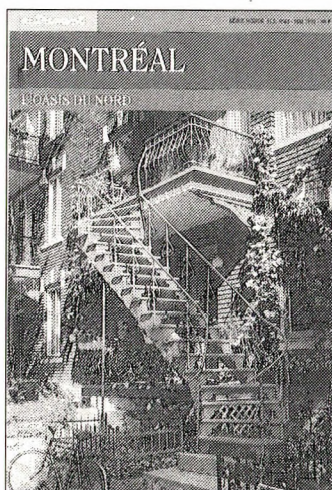
La belle histoire du fondateur de Montréal romancée avec finesse par le correspondant de "La Presse" à Paris.

"**Montréal en prose**" de Nathalie Fredette, éd. de l'Hexagone, 508 p (24,95 \$)

Le témoignage de quarante écrivains sur l'histoire de l'écriture à Montréal de 1892 à 1992.

"**Montréal 1642/1992**" n° 27 de la revue québécoise "Cap-aux-Diamants".

Cette revue d'histoire de grande qualité présente onze articles passionnants sur les premières décennies de Montréal.



"**Montréal, l'oasis du nord**", n° de mai de la revue française "Autrement", 98 F

Le regard impressionniste et très fort d'une vingtaine de Montréalais, dont le maire Jean Doré dans une balade en vélo évocatrice.

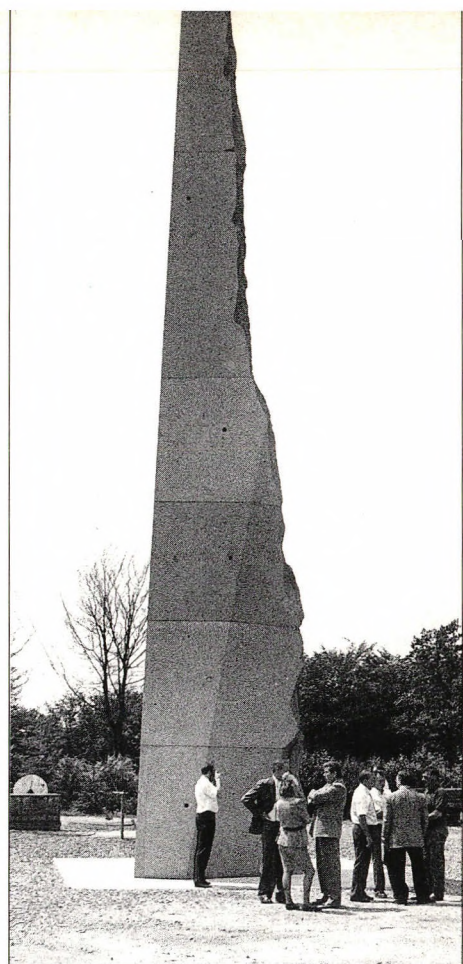


Photo Ouest-France

## Une sculpture de Gaulle

La ville de Paris offre à Montréal une sculpture de 120 tonnes ! Un hommage de granit au général de Gaulle de 17,60 m de haut ! Ce cadeau a été façonné dans le granit bleuté d'une carrière de Sud-Manche par Olivier Debré, frère de Michel Debré. Commencée en septembre dernier, l'œuvre, découpée en six tronçons, a pris le bateau à la mi-juin. Inauguration le 17 juillet aux portes du parc Lafontaine, en bordure de l'avenue Sherbrooke.

## Le tour en rabaskas !

Les rabaskas, c'étaient les grands canots des voyageurs de jadis, longs de 7 à 8 m. Pour fêter Montréal, l'OFQ organise un rallye sportif, historique et culturel autour de l'île de Montréal du 2 au 16 août. En course, une dizaine de canots qui parcourront 160 km en 11 jours. A bord de chaque rabaska : quatre Québécois recrutés dans les municipalités du Grand Montréal et quatre Français. Ceux-ci viennent des trois Montréal de France (Ain, Aude, Gers) et de quatre villes (Cambrai, Le Vésinet, Longueuil et Mortagne-au-Perche) jumelées aux municipalités québécoises visitées lors du parcours. Car il y a aura des fêtes et des épreuves (sportives, historiques, musicales...) à chaque étape. Un vrai rallye pour l'émulation, la découverte, l'histoire et la coopération.

# Voyageries

ADHÉRENTS

## La belle photo



Photo Georges Poirier

France-Québec organise désormais dans cette rubrique "Voyageries" un concours permanent réservé aux adhérents. Une idée jaillie de l'assemblée générale aux Antilles.

La plus belle photo sur le Québec (format 13x18 en noir et blanc si possible), sélectionnée par notre comité de rédaction, sera publiée ici. L'auteur se fera offrir son abon-

nement à la revue pour l'année. Pour lancer ce concours, le comité de rédaction a demandé au nouveau président de France-Québec, Georges Poirier, de choisir dans sa collection "la" photo qui symbolise pour lui le Québec. Aux amateurs de prendre maintenant le relais. Pour le numéro d'automne, envoyez votre "belle photo" à France-Québec, 24 rue Modigliani, 75015 Paris avant le 1<sup>er</sup> septembre 1992.

PRÉSENTOIR

## N'oubliez pas le guide !

**D**e toutes tailles et pour toutes les bourses, les guides sur le Québec pululent désormais. En voici un éventail pour bien voyager dans la "Belle Province" :

**"Le guide vert Michelin"** : centième de la série, le guide Québec s'ajoute désormais au guide Canada. Publié à l'occasion de l'anniversaire de Montréal, il a nécessité trois ans de préparation. Une dizaine de personnes, dirigées par Richard Lagindice et Anne Scavillo, ont parcouru 15.000 km pour visiter 1.800 sites et en retenir 1.150. Au total, dix-huit "curiosités" ont obtenu la cote supérieure de trois étoiles, en particulier les villes de Montréal, Québec et Percé, le fjord du Saguenay, Charlevoix et la Gaspésie. Sites particulièrement repérés : la Basilique Notre-Dame de Montréal, la vue du Mont-Royal et le quartier du stade olympique, la terrasse Dufferin à Québec ainsi que la basse et la haute-ville, etc. Si le musée fédéral des civilisations à Hull obtient trois étoiles, le musée québécois de la civilisation à Québec n'en a que deux parce que les expositions y sont temporaires.

**"Le guide de l'hôtellerie de villégiature"** : bienvenue la détente ! En association avec Vacances Air Canada et l'Office de tourisme du Québec, l'hôtellerie de villégiature vient de faire paraître un excellent guide sous le titre "Bienvenue Québec". Ce superbe recueil d'images évocatrices regroupe les meilleurs auberges de campagne et hôtels de villégiature du Québec.

Par ailleurs ce guide donne un aperçu des joies qu'offre le Québec ainsi qu'une liste de forfaits variés dans les plus beaux sites de la Province.

**"Le guide des golfs touristiques du Québec"** : une sélection des meilleurs parcours offerts aux golfeurs de passage. Il a été conçu par la société de promotion Eden Green auprès de laquelle il est disponible gratuitement (télécopie : 1 56 91 73 54).

**"Le Québec et l'Est canadien"** : un maximum d'informations dans ce guide Jika 1992. TCG Guides Jika, 34 avenue du Général Leclerc 75014 Paris.

**"Le guidagenda Canada"** : pour une première approche dans un petit format pratique, par Nicole Tortello. Editions noir au blanc, 30 bis rue du Vieil Abreuvoir 78100 Saint-Germain-en-Laye.

**"Le guide du Routard Canada 92-93"** : nouvelle édition de ce guide édité par Hachette. Avec, bien sûr, toutes les bonnes adresses pour qui sait fouiner et voyager à bon marché.

**"Au Québec"** par Louis-Martin Tard dans la collection Guides Hachette Visa. Très accessible avec de nombreux points forts bien mis en valeur.

**"Montréal, collection de poche"** : un guide de voyage de chez Berlitz qui en est à sa neuvième édition dans un format effectivement de poche.

**"Canada"** des guides Olizane : une traduction d'un ouvrage de Garry Marchant avec de fort belles illustrations. En préparation un guide Québec. Ed. Olizane, 11 rue des Vieux Grenadiers, 1205 Genève.



## Congrès

La régionale de Sherbrooke  
vous attend au congrès de 1993

( 28 juillet - 1 août )

...Notez à votre agenda de voyage...

# 1993



# Lalonde : un ogre à dévorer

**Né à Oka, ville des Laurentides célèbre pour son fromage, le lauréat du prix France-Québec 1986 (pour *Une belle journée d'avance*) mène de front une carrière de comédien et d'auteur de poèmes et de romans. *L'ogre de grand remous* (éd. du Seuil), son dernier né, figure en tête des succès de librairie au Québec. Un accueil mérité pour un livre qu'il faut déguster sans pitié.**

Dans un essai (\*) qu'il vient de publier, Réjean Baudoin distingue deux écoles dans la fiction québécoise contemporaine. Le roman-chronique ou roman populaire, s'attache à la vie d'une rue, d'un quartier, d'une famille, d'une génération ; Yves Beauchemin (*Le Matou, Juliette Pommerleau*), Roger Lemelin (*Les Plouffe*), Louis Caron (*Les fils de la liberté*) en sont quelques-uns des adeptes. Dans le roman de *recherche*, en revanche, la forme est préférée à la lisibilité immédiate. L'écriture y prime l'intrigue. Réjean Ducharme, Marie-Claire Blais, Jacques Godbout en seraient les tenants. Entre roman de la parole et roman de l'écriture, la ligne de partage est, en pratique, souvent floue. S'il faut à tout prix lui attribuer une étiquette, Robert Lalonde s'inscrit sans doute dans la seconde catégorie.

## ■ Une disparition

Son sixième roman n'est pas de ces livres qu'on peut suivre d'un œil distrait, lire quelques minutes chaque soir avant de s'endormir. Cet ogre se doit d'être dévoré d'une bouchée. Les clés qui permettent d'en ouvrir les portes sont cachées, les indices disséminés au fil des courts chapitres. Que l'un échappe au lecteur et c'est tout l'édifice, patiemment construit, qui semble vaciller. Ou, tout au moins, perdre de son charme.

Robert Lalonde a construit son récit à la façon d'un collage : éléments d'information épars, chronologie en bataille, douceur et violence mêlées au gré des rêves, souvenirs, lettres que s'adressent les personnages, les quatre victimes de *Grand Remous*. Chacun tente de reconstituer le puzzle de son enfance détruite, de comprendre "les véritables causes de notre mal à quatre". Frères et sœur "inséparables et irréc-

onciables", ils livrent tour à tour le témoignage d'un parcours, d'un traumatisme.

Car traumatisme il y a. Pourquoi, en plein été 1964, Georges et Carmen Messier se sont-ils évanouis dans le paysage. Pourquoi ont-ils disparu sans laisser de traces, laissant à la dérive trois garçons âgés de 12, 10 et 5 ans. Et Aline,



Photo Ulf Andersen / GAMMA. Copyright Seuil

*Bien sûr, nous les avons attendus. Nous savions qu'ils ne reviendraient pas, mais nous les attendions. Un soir, ou un matin, ils seraient là, leurs vêtements poussiéreux, leurs yeux agrandis par la fatigue et l'inquiétude, vieillis, méconnaissables peut-être, mais revenus. Leur solitude, leur dérive nous hantaient. Nous les imaginions tremblants et seuls, là-bas, si loin, si seuls, ne sachant pas quoi faire de cette tendresse qu'ils avaient toujours pour nous et qui ne leur servait plus à rien. Etouffés par cette tendresse-là, nous les imaginions au bout du rouleau, épuisés, coupables et repentants. Maman, les cheveux défaits, amaigrie, sans voix, sa robe déchirée, ouvrant les bras et hochant la tête comme une grande petite fille à demi folle. C'était elle l'orpheline et c'était nous les parents prodiges. Papa, le crane rasé, sa vieille veste de laine, ses grandes mains noueuses ouvertes et tremblantes devant lui, son sourire qui faisait la grimace, son regard vide qui disait : "Il n'y a rien, dans le monde, rien du tout. C'est ici, c'est vous autres..."*

**extrait de "L'ogre du Grand Remous" (Ed. du Seuil).**

11 ans, la seule fille. Lui avait fait carrière à l'Université. Avant d'en être chassé. "Un si brillant, si éminent professeur amouraché de son élève, une fille des faubourgs, une folle, une intrigante". Elle avait cru trouver son salut en un billet de loterie. \$200 000 : la somme avait permis d'acheter *Grand Remous*, une colline, une crique et la cabane de Trinité Lauzon que les gens appelaient l'ogre du fait de sa haute stature. De cette maison isolée surplombant un lac de barrage, l'argent avait permis d'éloigner, pour longtemps semblait-il, les soucis. Mais la nature, quand elle est le seul miroir, va de pair avec le renoncement, la rupture avec le monde. Et se profile le sentiment d'avoir vécu pour rien. Le désespoir.

## ■ Un théâtre d'ombres

Robert Lalonde nous convie à son théâtre d'ombres. Si l'unité de temps n'est pas respectée, le lieu, en revanche, voit converger tous les acteurs avec leurs angoisses, leurs frustrations : le film que Charles ne finira jamais, les voyages qui ne délivreront pas Aline de ses souvenirs, l'oubli auquel Serge s'exerce avec une feinte désinvolture, les accès de démence de Julien, le plus jeune.

*Grand remous* figure le château d'une belle au bois dormant dont le sommeil de cent ans est sur le point de prendre fin. Comme dans tous les contes de fées, fussent-ils terrifiants, les pages qu'on tourne voient approcher la solution du mystère. Mais il revient à chaque lecteur-petit poucet de repérer ses propres pierres le long du chemin. Lalonde se garde de tout dévoiler. A chacun de dénouer les fils. Pourquoi Julien a-t-il, à sa manière reconstitué le couple que formaient ses parents ? Comment expliquer qu'il ait toujours refusé de voir les photos de famille ? Autant de points d'interrogations que le romancier sème à plaisir. Plaisir d'égarer le lecteur ? Non pas. "Et s'ils avaient voulu nous libérer en nous abandonnant" fait-il dire à un personnage.

Le drame des Messier agit comme un révélateur de la folie de chacun, de la solitude qui est le lot de tous. En contrepoint de la peur de la mort, l'espoir que demeure quelque part sur terre, intact, les images du passé, l'enfance et ses illusions. Refus de grandir, refus de vieillir, refus de laisser partir ses proches, de laisser le temps faire son œuvre. Fantasma de la jeunesse qu'un écrivain a su traduire en mots sans tomber dans le piège ni du mélodrame ni de la préciosité littéraire.

**Jean-Daniel BELFOND**

(\*) *Le roman québécois*, édition du Boréal (diffusion Le Seuil)

# Québecouilisses

ANIMATION

## L'été malouin

Pour la troisième année, la maison du Québec à Saint-Malo se transforme en espace culturel québécois. Tout l'été, cette mosaïque des talents de la "Belle Province" est présentée par l'Office franco-québécois pour la jeunesse avec de nombreux partenaires (Saint-Malo-Québec, Saint-Malo-Animation, le MAI, la DGQ...). Alors, si vous passez cet été à Saint-Malo, n'oubliez pas le programme :

• **des expositions :** "Montréal, parfum des îles" avec des photos de François Poche et des textes de Louis Caron (du 2 au 31 juillet), "Images du Québec" de Pascal Cavalli, vice-président de France-Québec, et "Sculptures" de Michèle Lavoie (du 1<sup>er</sup> au 31 août).

Du 9 au 14 juillet à 14h : "Les légendes du Québec", (Animation-contes).

Du 10 au 12 juillet, à 17h : L'ensemble Capriole, (Musique instrumentale).

Le 16 juillet en soirée : French B. Un des groupes les plus branchés du Québec.

Du 16 au 23 juillet, à 14h : "les goélettes du Québec", (exposition-films et récits), Suzie

Gagnon, (accordéon diatonique), Mario Fortin (animation folklorique).

Du 24 au 27 juillet, à 17h : Ensemble vocal trifluvien.

Les 26 et 29 juillet, à 17h : Louis Caron, (causerie au coin du feu).

Du 27 au 30 juillet, à 14h : Boréale, (présentation scientifique).

Du 30 juillet au 2 août : Le Québec au festival de jazz de Saint-Malo avec Nortlan, Sojourn et Sylvain Gagnon Quartet.

Du 30 juillet au 3 août, à 16h : Le moulin à musique (animation musicale).

Du 6 au 10 août à 17h : Claire Vézina et ses musiciens, (chanson), Improvisation théâtrale.

Du 13 au 17 août à 17h : Midi-trente, (jazz) et Essence (chanson).

Les 18 et 19 août à 17h : Gilles Villemure, (Confidences sur l'histoire du Québec).

Du 20 au 23 août, 15h : La magie de la magie.

Du 20 au 23 août à 17h : Marie-Jo et ses musiciens, (chanson).

## Quinze artistes au château

Une exposition majeure d'art contemporain "Art actuel, présences québécoises" est proposée durant cinq mois en France. Suite à l'invitation du ministre Roland Dumas d'accueillir des artistes québécois au château de Biron en Dordogne. Après sa présentation en Aquitaine du 4 juillet au 10 octobre, l'exposition se tiendra au centre d'art contemporain de la ferme du Buisson à Marne-la-Vallée du 27 octobre au 29 novembre. Quinze artistes ont été retenus : Allouche, Ayot, Blain, Goodwin, Goulet, Krausz, Mihalcean, Mill, Moore, Pellerin, Poulin, Régimbald-Zeiber, Robert, Sullivan, Townsend. Une cinquantaine d'œuvres (peintures, sculptures, photographies, installations) sont présentées : un regard sur l'art québécois le plus actuel. Une exposition organisée avec le concours de nombreux ministères français et québécois, de la DGQ et du conseil général de la Dordogne.

## Des mirages en Champagne

Pas moins de quatorze photographes québécois exposent jusqu'au 12 septembre en Champagne-Ardenne. Si vous passez par Reims, Epernay, Charleville-Mézières, Joinville et Troyes, n'hésitez pas. Dans neuf lieux (musées, galeries ou châteaux), l'association Transfrontières présente un panorama de l'art photographique québécois contemporain. Sous le titre "La traversée des mirages, photographie du Québec". Un véritable cheminement dans l'image et l'imaginaire de créateurs québécois. Renseignements : Transfrontières au 25 76 19 87, FRAC Champagne-Ardenne au 26 05 78 32. DRAC Champagne-Ardenne au 26 70 36 94.

## ÉCRANS

► Les Québécois préfèrent les films américains aux films français, selon les derniers chiffres de recette du box-office. Les grandes compagnies américaines l'ont compris. Elles sortent les versions françaises de leurs films le plus rapidement possible.

► Mauvaise année pour les salles de cinéma au Québec en 1991. Elles ont perdu un peu plus de 10% de leur public.

► Deux films québécois au festival de Cannes : "Léolo" de Jean-Claude Lauzon avec Ginette Reno sur les souvenirs d'enfance du réalisateur dans les quartiers populaires de Montréal ; "Being at home with Claude" de Jean Beaudin (Section : un certain regard) qui reprend une pièce de René-Daniel Dubois, grand succès du théâtre québécois.

► Le prix Images de femmes, décernée pour la première fois par l'ACCT au festival du cinéma africain et créole à Montréal a été attribuée à Anne-Laure Folly (Togo) pour "le gardien des forces".

## THÉÂTRE

► Lorraine Pintal, comédienne et metteur en scène, a été choisie pour succéder à Olivier Reichenbach à la direction artistique et générale du Théâtre du Nouveau Monde. La plus importante maison de théâtre du Québec, fondée en 1951, est pour la première fois dirigée par une femme.

## NOTES

► Carole Laure a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres en France le 21 mai.

► Renée Claude, fabuleuse interprète québécoise, a consacré son spectacle à "Georges Brassens, j'ai un rendez-vous avec vous", présenté à guichets fermés à trois reprises à Montréal.

► Miklos Pakacs, directeur de la société philharmonique de Montréal, a donné un concert salle Playel. Ce charismatique chef d'orchestre d'origine hongroise avait, voici quelques années, demandé un visa d'immigrant à la DGQ de Paris au lendemain d'un important concert à Notre Dame de Paris avec des choristes québécois.

## SCÈNES

► Yvette Brind'Amour, comédienne et cofondatrice du théâtre du Rideau vert, est décédée à 73 ans. Elle avait lancé Michel Tremblay et Antoine Maillet, en présentant les pièces "Les Belles-sœurs" et "La sagouine". Elle exerçait encore la direction artistique du théâtre du Rideau vert, le plus ancien au Québec encore en exploitation.

► Les Ballets-Jazz de Montréal viennent de fêter leurs vingt ans. La fondatrice, Geneviève Salbaing, parisienne d'origine, a passé la main le 1<sup>er</sup> juin à William Whitener originaire de Seattle. La compagnie, créée donc en 1972, a tourné dans 52 pays, dont onze tournées de plus d'un mois en France.

## A LIRE

"Jacques Cartier de Saint-Malo au Saint-Laurent" d'Yves Jacob, éd. Ouest-France, 230 p. (100 F).

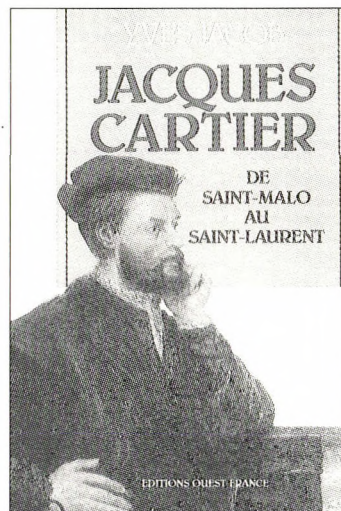
L'authentique histoire du marin malouin qui "découvrit" le Canada voici 458 ans. L'auteur, enseignant à l'Université de Caen, possède une jolie plume de conteur. Voici décrit, de façon alerte, l'histoire de ceux qui accostèrent il y a plus de quatre siècles sur les rives du Saint-Laurent. C'est aujourd'hui le livre le plus précis et le plus complet sur Jacques Cartier.

"Le cinéma québécois" de Marcel Jean, Boréal, 1991, (diff. Le Seuil).

A travers la trajectoire de "quelques hommes à la caméra" comme le dit l'auteur, voilà un ouvrage d'initiation au cinéma de nos amis québécois. Tout commence dans les années 30 avec des cinéastes en soutane qui vont lancer la tradition du documentaire québécois.

Jusqu'à aujourd'hui avec de vrais auteurs comme Denys Arcand, Michel Brault ou Gilles Carle.

► Marie-Claire Blais, la romancière a été élue à l'Académie royale de la langue et de littérature française de Belgique. Elle succède à la duchesse de la Rochefoucauld, après Colette et Jean Cocteau, au siège réservé à un "membre étranger". C'est le premier écrivain non-européen à y occuper place.



"Mais qui va donc consoler Mingo ?" de Paul Bussièrès, Robert Laffont, 315 pages.

Le premier roman d'un Québécois qui a vécu sept ans chez les Inuit. Un voyage dans le Grand Nord spirituel.

## Les tounes

Les vacances sont là. Vous, ou des amis proches, vont certainement prendre la direction de la Belle province. Une bonne raison pour ramener de là-bas un pan de la culture québécoise, à savoir la chanson... Voici une sélection de disques parus ces derniers mois au Québec. Faites votre choix...

**Michel Rivard "Le goût de l'eau".** Avec ce nouvel album, Rivard fait, mieux que jamais, swinguer les mots, en douceur, comme un bonbon acidulé à garder en bouche le plus longtemps possible. Les paroles coulent, rondes, lisses, parfaites. Elles clapotent, s'enfoncent et rebondissent, gonflées de fraîcheur, sur les notes légères d'une guitare et le cliquetis d'une batterie. Indispensable. (Audiogram).

**Richard Seguin "Aux portes du matin".** Bel album, calme, acoustique. Genre album de maturité. Sur la pochette, accroupi près d'une baraque, Seguin scrute l'horizon. Il en retire des images souvent tristes, de pauvres gens, de violence au quotidien, de business, de souvenirs d'amour, de défilement perpétuel. En noir et blanc. Peut-être un peu trop convenu. (Audiogram).

**Jim Corcoran.** Quatrième album pour Corcoran, ou la grâce de l'anglophone reconverti au français. L'opus est superbe : sens de la mélodie, paroles bien troussées. Corcoran a tout compris. Vraiment séduisant. (Audiogram).



**Dan Bigras "Tue-moi".** Attention... gros coup de cœur. Entre blues graisseux et balades accrocheuses, le Bigras signe de sa voix rauque un disque bigrement attachant. Les paroles sont, pour la plupart, de l'écrivain Christian Mistral et la reprise de Ferré, "Avec le temps" est à se tordre d'émotion. Un grand disque. Une énorme révélation. (Léila).

**French B.** Remarquable premier album, rap-techno-dance, provocateur et décapant. Un disque sans concessions et donc un disque rare. (Audiogram).

Aux Francofolies de la Rochelle, le groupe "Madame" joue son premier concert important en France. Avec, certainement, un petit pincement du cœur pour le chanteur, Michel Gagnon. En 11 ans, ce Normand s'est imposé, avec ses deux acolytes, comme un des meilleurs groupes de rock québécois.

### Quid de ton itinéraire ?

**Michel Gagnon :** Je suis né en Normandie, d'un père auvergnat et d'une mère bretonne. Après une enfance algérienne et des études universitaires à Paris, j'ai été chef de publicité chez Publicis. Parallèlement, je voyageais beaucoup, en Europe et en Amérique du Nord. J'ai rencontré une québécoise qui m'a amené au lac Saint-Jean. C'était en 1981.

### Déjà musicien ?

Pas du tout. C'est dans un centre d'artistes à Alma, que j'ai rencontré Jacques (Marchand) et Roger (Boudreault) qui gratouillaient, eux, la guitare. On a décidé de monter un show.

### Amateurs ?

Complètement. On s'amusait. Et puis, on est arrivé en finale d'un concours en étant le seul groupe à chanter uniquement en français. A cette époque-là, personne ne croyait plus en l'avenir de la langue.

### Le nom "Madame" ?

On voulait un nom très simple.

### Disques ?

Le premier, en 1985, était autoproduit. Puis "Eldorado" en 1987. Et enfin "Wéké", l'an dernier.

## ▶ FESTIVALS

### A la Rochelle

**Les B.B.**, groupe au public très adolescent, se produira le 12 juillet.

**French B** jouera le 13 juillet. Ce duo s'est fait particulièrement connaître au Québec, il y a deux ans, grâce à un tube rap intitulé "Je m'en souviens". Une chanson qui défendait la langue française en repiquant des discours en français. On y entendait notamment le fameux "Vive le Québec libre" du Général de Gaulle.

**Madame** (voir article) sera aux Francofolies le 15 juillet. Même date pour **Luc De Laroche**, de plus en plus présent sur le territoire français. Il jouera en première partie de Jane Birkin.

**Jean Leloup** sera à la Rochelle le 16 juillet. L'enfant terrible du rock québécois a été choisi pour jouer avant Jacques Higelin. Une soirée très chaude en perspective.

Enfin, notez également la présence de **Daniel Lavoie** qui interprétera la création "Les romantiques" aux côtés de Catherine Lara, de Claude Maurane, de Véronique Sanson...

## Madame visite la famille



### Influences ?

On est né dans la vague new-wave. On écoutait Martha and the muffin's, B 52's...

### Et au niveau francophone ?

Dutronc, Fené, Lavilliers, Trust à la limite. Au Québec, il n'y avait plus rien. Les vieilles chaussettes des années 70 finissaient de crever...

### Tu es un des rares Français à avoir réussi à t'imposer dans un groupe québécois. Et en plus comme chanteur. Cela n'a pas posé de problèmes ?

On a essayé de nous le faire croire. Mais on a surtout surpris parce qu'on ne sonnait pas québécois mais plutôt américain.

### Les paroles ?

Je les écris naturellement, suite à des expériences personnelles. Par exemple "No woman's land" est née quant on répétait une chanson antimilitariste. Ce soir-là, il y a eu le

massacre de polytechnique (Ndr : un jeune garçon abat 14 étudiantes). Et puis, un peu après, une copine s'est fait descendre dans un commerce... Je ne veux pas faire de chansons engagées mais certaines choses m'ébranlent...

### Le sexe est omniprésent dans "Wéké".

Comme dans la vie. Autant au niveau physique que sentimental ou social. C'est plus sensuel que sexuel.

### L'indépendance ?

Jacques et Roger sont du Lac Saint-Jean et tous deux, séparatistes invétérés. J'ai été contaminé...

### La France ?

C'est ma famille. Mais je suis très bien ici. Sauf que le vin est vraiment trop cher...

### Recueilli par Michel TROADEC

### A Saint-Malo

Aux dernières nouvelles, **La Bottine souriante** sera la tête d'affiche de "Québec chante à Saint-Malo", festival qui se tient traditionnellement début septembre dans la cité corsaire.

Egalement à l'affiche, **Jim Corcoran** (anglophone chantant en français), **Geneviève Paris** (blues), **Gildor Roy** (country), **Dan Bigras** (la voix qui monte), **Lise Grenlon** (lauréate du festival de Granby).



## L'immigration, une "ric

**Le Québec intensifie sa recherche d'immigrants francophones. La ministre, Monique Gagnon-Tremblay, est venue début mai inaugurer les nouveaux locaux des services de l'immigration à Paris et effectuer des visites à Toulouse, Lyon et Le Caire. A cette occasion, elle nous a accordé une entrevue.**

**En France, on parle d'immigrés, chez vous d'immigrants, une simple différence terminologique ?**  
Cela revient au même. Au ministère, on parle souvent de "nouveaux arrivants" pour différencier Québécois et communautés culturelles.

**Est-ce le déclin démographique du Québec ou son devenir linguistique qui vous inquiète le plus ?**

Tout est inter-relié. Le déclin démographique joue beaucoup car, si en 2030 il n'y a plus que 4 à 5 millions de Québécois, cela aura un effet sur la langue et la pérennité du fait français. S'il y a vieillissement, comment maintenir notre poids au sein du fédéralisme canadien ? Outre l'effort de la politique familiale, on a donc songé à l'immigration. Le Québec a toujours été une terre d'immigration. Nous revenons au niveau des années 50 avec 50.000 personnes par an, après être retombé à 17.000 en 1985. Il est important pour le gouvernement d'agir à long terme, pas à court terme.

### S'adapter à une seconde carrière

**N'est-ce pas paradoxal de recruter des immigrants avec un taux de chômage semblable au nôtre ?**

Nous avons aussi une pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Le Québec est bien positionné pour la reprise et le Canada est le pays qui aura la meilleure croissance en 1992-93. L'immigration est un processus de long terme, cela peut prendre six mois. Et en période de récession, il y a un phénomène naturel de ralentissement de l'immigration, les gens retardent leur départ.

### A l'union française

Devant l'afflux d'immigrants français en quête d'intégration et d'emploi, l'association "l'Union française", implantée à Montréal, 429 avenue Viger est (Tél. : 845 5197), a passé une entente avec le Ministère québécois de l'immigration et des communautés culturelles afin d'ouvrir en septembre une structure d'accueil. L'association a aussi un club de placement pour faciliter certains contacts mais sans pouvoir donner satisfaction à tous.

**En quoi consiste votre projet d'adaptabilité expérimenté à Paris ? N'y a-t-il pas risque de déqualification ?**

Pour nous l'immigration est un privilège, nous voulons que cela puisse correspondre aux objectifs économiques du Québec. Le niveau de développement facilite l'insertion et la qualification. Avant, l'employabilité amenait à éliminer des gens qui répondaient à tous les autres critères. Alors la population s'étonnait du taux de refus à Paris et s'imaginait qu'on refusait des Français. Notre projet expérimental vise à ne pas refu-

ser les plus motivés : peut-on leur donner une chance de s'adapter dans une autre carrière ? Nous avons renouvelé pour trois ans notre entente avec l'OMI avec une évaluation de ce critère d'adaptabilité.

### Les corporations sensibilisées

**Beaucoup de candidats s'inquiètent des diplômes non reconnus, des corporations québécoises trop fermées. Pouvez-vous les ouvrir un peu ?**



L'inauguration des services de l'immigration à Paris : Alain Allaire, le directeur, Norman Riddell, sous-ministre, Monique Gagnon-Tremblay et André Dufour, délégué général du Québec.

## Visites à Lyon et Toulouse

**L**ors de son séjour en France, Monique Gagnon-Tremblay a suivi un programme très chargé. Rencontres ministérielles, réunions de concertations avec de nombreux organismes impliqués, séances de travail avec les employés de la DGQ. Inauguration des nouveaux locaux des services de l'immigration 89 rue de la Boétie à Paris, conférence devant le cercle Richelieu Senghor de Paris.

Ce séjour s'est poursuivi en province, à Toulouse et à Lyon. La ministre québécoise y a rencontré les autorités locales et de nombreux partenaires, notamment les bureaux régionaux de l'Office des Migrations Internationales. Partout le même message : "Le Québec est en quête de forces vives afin d'accroître l'apport de l'immigration francophone à la société québécoise".

**Rencontre à Lyon avec Michel Mercier, président du conseil général du Rhône, lors d'une réception à l'hôtel du département avec les partenaires locaux du Québec dont Lyon-Québec.**



# hesse" pour le Québec

J'ai rencontré l'automne dernier une quarantaine de corporations pour les sensibiliser au phénomène nouveau de l'intégration. Les corporations commencent à être conscientes de l'apport de l'immigration, à s'adapter à la réalité du problème. Avant, elles ne réagissaient pas méchamment, elles n'en avaient pas conscience. Nous allons accentuer la collaboration pour faire l'analyse des difficultés rencontrées. Par exemple, l'ordre des ingénieurs donne une acceptation préalable. Nous avons réduit aussi les délais pour les équivalences de diplômes. Il y a beaucoup d'efforts.

**Il se dit qu'un immigrant français sur deux reviendrait. Comment l'expliquez-vous, ne craignez-vous pas à terme une contre-publicité ?**

Le chiffre n'est pas fondé. De temps à autre, il y a des déçus ; tous ne peuvent être satisfaits. Tout dépend des efforts faits aussi : il y a une adaptation à la technique nord-américaine. Il faut être très réaliste, même si cela prend un an. Il y aura toujours des échecs mais nos études récentes, à partir des arrivants 86-91, montrent que 86% sont encore dans nos fichiers. Il est inexact de dire qu'ils reviennent en si grand nombre.

## Le bassin limité des pays francophones

**Vous avez conclu des ententes avec l'Alliance française pour donner des cours. Dans quel délai un immigrant sur deux arrivera au Québec en parlant français ?**

L'entente a été signée avec l'Alliance française pour Hong-Kong, un cours de 650 heures avec un contenu sur la culture québécoise. Nous voulons continuer cette collaboration pour d'autres pays, comme la Russie. Nous avons aussi signé une entente avec la Communauté juive de Montréal pour l'intégration de 150 familles de Moscou. L'objectif de 40% de parlant français est très élevé car le bassin des pays francophones est très limité. C'est difficile à atteindre aussi car le contrôle existe sur les seuls immigrants indépendants sélectionnés ; il y a encore le rôle humanitaire du Québec pour les réfugiés et les réunifications de familles où il n'y a pas le critère de la langue. Les gens d'affaires viennent également davantage de pays non-francophones. Le pourcentage de parlant français est

passé de 26 à 37% grâce aux Haïtiens et aux Libanais. Ce chiffre peut redescendre facilement.

**N'allez-vous pas provoquer une certaine fuite des cerveaux dans les pays francophones pauvres ?**

Nous n'avons pas l'intention de recruter les cerveaux des pays en voie de développement. Des étudiants de ces pays viennent chez nous mais ils repartent.

**Ne craignez-vous pas à un moment donné une réaction de rejet des Québécois "pure laine" vis-à-vis des "maudits Français voleurs de jobs" ?**

Il y a toujours une certaine crainte mais la population du Québec est très tolérante et comprend la richesse de l'immigration. Il y a un consensus autour du niveau de 45.000 arrivants par an. Mais la population veut que le gouvernement démontre sa capacité à gérer ce mouvement et intégrer ces nouveaux arrivants. Le niveau peut être en baisse ou en hausse. A 45.000, il correspond à nos moyens actuels.

**Propos recueillis par Georges POIRIER**

# Canadien National

## SPECIAL PROMOTION D'ETE !

*Prix nets réservés aux adhérents de France-Québec*

**CHARTER**

**PARIS MONTREAL 990<sup>F\*</sup>**

*Les 01, 03, 04, 06, 10, 17, et 24 juillet*

**PARIS QUEBEC 990<sup>F\*</sup>**

*Le 04 juillet 92*

**MONTREAL PARIS 990<sup>F\*</sup>**

*Les 02, 03, 05, 07, 08, 09, 10, 14, 16, 17 et 21 juillet*

**QUEBEC PARIS 990<sup>F\*</sup>**

*Les 03, 10, 17 juillet 92*

**REGULIER**

**PARIS MONTREAL 2800<sup>F\*</sup>**

*Du 08 juillet au 22 juillet 92*

**CIRCUIT FLAMBEE DES COULEURS 11 JOURS 8450<sup>F\*</sup>** (Taxe et assurances incluses)

*Pension complète et vol PARIS MONTREAL A/R - Départ de Paris les 25 septembre et 02 octobre*

**RESERVEZ VITE AUPRES DE CANADIEN NATIONAL**

**Tél. : (1) 47 42 76 50 Fax : (1) 47 42 24 39**

**1, rue Scribe 75009 Paris**

PARLEMENT

## La coopération des députés

La commission de coopération interparlementaire franco-québécoise a tenu sa septième session au Palais-Bourbon les 26 et 27 mai. La délégation de l'Assemblée Nationale du Québec, conduite par Réjean Doyon, député libéral de Louis Hébert, comprenait huit députés représentant le Parti libéral et le Parti québécois. Du côté français, la délégation, conduite par Pierre-André Wiltzer député UDF de l'Essonne et président du groupe d'amitié France-Québec, comptait des élus de différents groupes : Bruno Bourg-Broc, député RPR de Châlons-sur-Marne (Marne) ; Guy-Michel Chauveau, député-maire PS de La Flèche (Sarthe) ; Marcel Garrouste, député PS de Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) ; Francis Geng, député-maire CDS de Bellême (Orne) ; Pierre Pasquini, député-maire RPR de l'île Rousse (Haute-Corse) ; Yves Tavernier, député-maire PS de Dourdan (Essonne) ; Michel Suchod, député PS de Bergerac (Dordogne).

La première journée fut consacrée à un colloque sur les facteurs d'intégration des immigrants en France et au Québec pour comparer les situations existantes et les solutions mises en œuvre dans les deux pays.

Durant la seconde journée, la commission s'est intéressée à une étude comparative de la situation et des moyens de travail du député au Québec et en France, ainsi que dans d'autres parlements. La commission franco-québécoise prévoit de publier le résultat de cette étude comparative dès qu'elle sera achevée afin de fournir une information objective sur le statut individuel et les conditions de travail des parlementaires dans les principaux pays démocratiques et de permettre d'en tirer les conclusions pratiques.

Les députés québécois ont terminé leur séjour par une visite d'information et de contacts en Corse durant deux jours.

### OFFICIEL

- ▶ **Alfred Siefer-Gaillardin**, 54 ans, a été nommé ambassadeur de France à Ottawa en remplacement de François Bujon de l'Étang. Il était directeur Amérique au Quai d'Orsay.
- ▶ **La section du Québec de l'Union des français de l'étranger** a reconduit à sa présidence Alexandrine Le Houérou-Sutto, présidente de Rouge Communications. Tél. : 514 271 6059.
- ▶ **La Grande Loge de France** a ouvert un atelier régulier deux fois par mois au centre maçonnique de Montréal, 3722 ouest rue Notre-Dame, Montréal H4C 1P7
- ▶ **Le Front National**, par le biais du cercle national des Français à l'étranger (CFRE) compte 280 membres au Québec, selon "La Presse" de Montréal. Proche du FN, le cercle "Jeune Nation", dirigé à Montréal par un politologue de 38 ans, François Dumas, demande que plus un seul immigrant ne soit accepté au Québec.

### SOCIÉTÉ

- ▶ **Le premier colloque franco-québécois** entre l'institut de recherches clinique de Montréal et l'Institut Pasteur a réuni fin mai des chercheurs français et québécois sur le SIDA, l'hypertension et la chimie du cerveau
- ▶ **L'Institut international de droit d'expression française** que préside Raymond Barre tiendra son XXI<sup>ème</sup> congrès à Montréal du 5 au 9 octobre. Thème : "La protection juridique et sociale de l'enfant". Renseignements : 514 879 1370.

### ÉDUCATION

- ▶ **Ardennes** : après deux ans de collaboration, le lycée François Bazin a signé une convention de jumelage avec le CEGEP de Saint-Laurent. Au printemps, une vingtaine de Québécois en génie mécanique sont venus tandis qu'à la rentrée 92 des BTS technico-commerciaux du lycée iront présenter le savoir-faire ardennais dans un hall d'exposition de la Société Michelin à Montréal.
- ▶ **En Auvergne**, le lycée de Marmilhat, le collège de Chatel-Guyon et le collège de Riom ont organisé ensemble en mai une journée d'échanges franco-québécois. L'occasion de faire le point sur trois échanges qui durent depuis 6, 4 et 3 ans avec des établissements de Saint-Hyacinthe, Montmagny et Trois-Rivières.
- ▶ **Une classe de CM2** de l'école Gaston-Colnat de Saint-Dié (Vosges) a passé une semaine en mai à l'école primaire Sacré-Cœur à Rouyn-Noranda.

AVIGNON

## Le Québec à la foire

Du 25 avril au 3 mai, le gouvernement du Québec était l'hôte d'honneur de la 70<sup>ème</sup> foire d'Avignon : une véritable entreprise qui a mobilisé près de 100 personnes !

Ce fut l'occasion pour les nombreux visiteurs de découvrir sur plus de 500 m<sup>2</sup> les diverses facettes de la belle province qui avait placée sa présence sur le thème "Le Québec,

*"Amérique plus"* : tourisme, culture, grands espaces et forêts, environnement et développement durable, science et technologie, partenariat et développement durable, science et technologie, partenariat économique Québec-France, immigration, artisanat d'art, vidéoclips, cirque en scène, peinture en direct, chanson, théâtre, musique classique et country-rock, bar et restaurant gastronomique avec chefs cuisiniers... La régionale Haut comtat -Enclave des Papes- Québec était associée à cette opération.

Cette "première" d'une telle envergure mérite d'être soulignée car elle a permis d'affirmer le rayonnement du Québec en France et la volonté du gouvernement de faire connaître la performance de l'économie québécoise qui se situe à l'avant-garde dans les domaines de l'aéronautique, des télécommunications et de la production d'équipements de transport public notamment.

Ce fut aussi l'occasion de tester la bonne coopération entre les différents ministères québécois et le partenariat privé avec notamment le mouvement Desjardins pour le rayonnement du Québec en France.

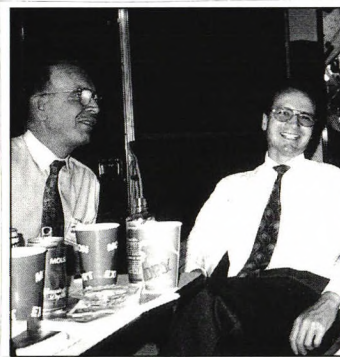


Photo Monique Monchamin

**Serge Rémy, président de la régionale, et Denis Brière de la DGQ.**

## La III<sup>ème</sup> Transat Québec-Saint Malo

Le 23 août à 12h, le Québec hissera les voiles pour le départ de la troisième Transat Québec-Saint-Malo. Les meilleurs navigateurs sont inscrits pour participer à cette compétition multicoques, monocoques et maximonocoques : Florence Arthaud, Mike Birch, Philippe Poupon, et même Eric Tabarly qui reprend du service à 57 ans. Arrivée prévue à Saint-Malo autour du 1<sup>er</sup> septembre à l'heure où débutera le festival "Le Québec chante à Saint Malo".

### SPORTS

- ▶ **L'automne dernier, aucun Québécois** n'était membre de l'équipe canadienne lors de la Coupe du monde de rugby. Il existe pourtant une Fédération québécoise de rugby qui compte 1.500 membres, principalement dans l'Ouest de l'île de Montréal. A Québec, un Ardéchois, Alain Alzas, venu au Québec au début des années 80, veut donner le goût du ballon ovale à ses nouveaux compatriotes. Président-fondateur du club local (le Rugby Olympique Club de Québec), il aimerait attirer au Québec un joueur de la trempe de Jean-Pierre Rives pour faire la promotion de son sport favori.
- ▶ **Douze jeunes filles de 17 à 18 ans**, cadettes et juniors de la section de basket de Coulaines (Sarthe), ont fait un agréable séjour outre-Atlantique. Le président du club avait appris par l'intermédiaire de l'association Maine-Québec, que le club de Granby cherchait à correspondre et à effectuer des échanges avec des sportives sarthoises. Pendant un an une correspondance s'est établie puis, avec l'aide de l'O.F.Q.J. et l'accord et le financement des parents, le voyage a été possible. Ses demoiselles ont participé à quelques matchs de basket mais elles ont surtout découvert des gens bien sympathiques et un beau pays, de Montréal à Granby en passant par la cabane à sucre.
- ▶ **Le centre rhônalpin G3F** et le centre des matériaux composites de Saint-Jérôme ont signé un protocole d'accord lors des journées européennes des composites au CNIT.

### ÉCONOMIE

## CONCOURS

# Montréal à l'école

**A** l'occasion du 350<sup>ème</sup> anniversaire de Montréal, la fondation québécoise Lionel Groulx et le Ministère de l'Éducation nationale, avec le soutien de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse ont organisé un concours franco-québécois auprès des élèves et lycées en France, des CEGEPS au Québec.

Axé sur l'histoire de l'Amérique française, ce concours a suscité en France des actions éducatives variées qui ont permis, en faisant progresser la connaissance de l'histoire du Québec, une sensibilisation à la francophonie. Il intéressait principalement les élèves de 4<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup>. Parmi la diversité des travaux, monographies, fictions, recherches historiques, expositions, jeux, spectacles... Douze grands prix - un voyage au Québec - ont été décernés.

Les travaux sélectionnés font tous preuve d'une remarquable créativité et d'un sérieux travail de recherche et de documentation.

Trois jeux ont été retenus : un jeu de stratégie intitulé "de Marseille à Montréal" proposé par la classe de seconde du Lycée Chevreul de Marseille, un jeu de questions "Montréal à bicyclette" réalisé par les élèves de seconde, du Lycée Henri Loritz de Nancy, et un jeu de



piste, "le trésor de la Katchina", conçu par les élèves de 4<sup>ème</sup> du collège des Deux Pins de Frontignan.

Trois travaux de recherches historiques et d'archives ont été primés, réalisés par deux classes de 4<sup>ème</sup> (collège J.Y. Cousteau de Caudebec et collège Michel de Montaigne de Périgueux) et une classe de 2<sup>ème</sup> (lycée Maine de Biran de Bergerac).

Deux expositions de textes et gravures présentées par deux classes de 4<sup>ème</sup> (collège Labitrie de Tournefeuille et collège de Passy de Rueil Malmaison), une réalisation audiovisuelle "Le temps d'une oscillation" (classe de 1<sup>ère</sup> du Lycée professionnel Les Savarières de

St Sébastien-sur-Loire), et enfin un roman, intitulé "L'homme des bois", écrit par un jeune de 13 ans du collège Masséot Abasquesne de Boos ont également été récompensés.

L'OFQJ, en collaboration avec l'association France-Québec, organise le séjour des 12 Québécois en France début juillet et des 12 lauréats français au Québec fin juillet 1992.

### Les lauréats Français :

Géraldine ORUSA, 15 ans, Lycée Chevreul, Marseille. Nicolas AMABILE, 15 ans, Lycée Chevreul, Marseille. Shirley MARTI, 16 ans, Lycée Maine de Biran, Bergerac. Bertrand PAILLER, 13 ans, Collège Michel de Montaigne, Périgueux. Majorie CHEVALIER, 14 ans, Collège "Les deux pins", Frontignan. Sylvie BESSARD, 16 ans, Lycée Henri Loritz, Nancy. Franck BOISSEAU, 21 ans, Lycée Professionnel Les Savarières, St Sébastien sur Loire. Fabien DANIEL, 14 ans, Collège Masséot Abasquesne, Boos. Benoît HER-SANT, 13 ans, Collège J.Y. Cousteau, Caudebec Les Elbeuf. Vanessa CARU, 12 ans, Collège J.Y. Cousteau, Caudebec les Elbeuf. Emilie NAPPEZ, 14 ans, Collège P. Labitrie, Tournefeuille. Jérôme BLANCHARD, 13 ans, Collège Passy St Nicolas, Rueil Malmaison.

## FRANCOPHONIE

# Le français langue scientifique

**L**a huitième session du Haut Conseil de la Francophonie qui s'est tenue à Paris, du 31 mars au 3 avril, a été inaugurée par François Mitterrand. Le Président de la République a notamment déclaré : "Il faut vraiment que tous les francophones du Nord comprennent que, s'ils ne s'expriment plus en langue française dans les revues importantes et dans les congrès se tenant dans leur propre pays, les francophones du Sud, ceux du Maghreb, de l'Afrique subsaharienne, de l'Océan Indien, du Proche et du Moyen-Orient, ne pourront pas maintenir leur appartenance à la francophonie".

A la fin de cette session annuelle, dont le thème était "le français, langue scientifique", une partie des quarante personnalités, françaises ou étrangères, membres du Haut Conseil, a manifesté quelque irritation. Il a été reproché au gouvernement français de n'avoir pas pris en compte la plupart des suggestions faites lors des sept précédentes sessions.

L'administration française, par crainte de ne pas voir les travaux de nos chercheurs figurer dans les index scientifiques américains, favorise de plus en plus des situations, selon Michel Plourde, ancien doyen de l'Université de Montréal, "où le véhicule linguistique utilisé devient finalement plus important que le fond même de la communication".

► **L'Ontario** a soufflé la victoire au Québec lors des championnats mondiaux d'orthographe disputés à New-York. La Québécoise Pascale Lefrançois, 18 ans, et l'Ontarien Eric Vovan, 20 ans, ont tous deux réussi à écrire la dictée de Bernard Pivot sans la moindre faute dans la catégorie des juniors des pays francophones autres que la France. Toutefois, le jeune Ontarien l'a emporté suite à un test de départage : il n'a fait que deux fautes alors que son adversaire en a fait six.

► **Pour la deuxième année consécutive**, une équipe de l'Ecole du Barreau du Québec a remporté le concours international de plaidoirie Jean-Pictet organisé à Bruxelles. Le droit international humanitaire, tel était le thème de ce concours. Les lauréats, Valérie Héroux (McGill), Nicola Angelini et Daphné Cousineau (Université de Montréal) et Jean-François Savoie (Université du Québec à Montréal), auront la possibilité de faire un stage de deux semaines à l'Institut Henri-Dunant à Genève. D. Cousineau a obtenu de plus le titre de meilleure oratrice.

Pour le Secrétaire général du Haut Conseil, Stélio Farandjis, "La situation où le français en France est interdit dans les sciences est devenue intolérable". Condamnant le "laisser aller actuel" il a préconisé "une politique active des pouvoirs publics français".

## MONSECRET NOS COUSINS DU QUÉBEC REVIENNENT A MONTSECRET VOUS PRÉSENTER

### LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME

13 - 14 - 15 - 16  
21 - 22 AOÛT  
à 22 heures

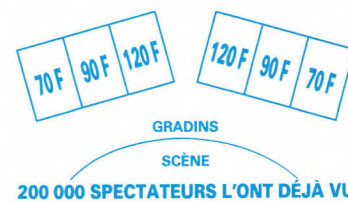
CE GIGANTESQUE SPECTACLE  
EST LA PLUS GRANDE PRODUCTION  
DU CANADA

POUR LA SECONDE FOIS EN FRANCE  
200 COMÉDIENS VONT ÉVOLUER  
SUR LE MERVEILLEUX SITE NATUREL  
DE LA VALLÉE DU NOIREAU



D 911 (ENTRE TINCHEBRAY et CONDÉ-SUR-NOIREAU)

Rappelez-vous ! Le congrès commun de Jonquières en 1989. Présente, l'impressionnante troupe du village de Montserrat (Orne) venue présenter sa "Révolution à Montserrat". Le début du jumelage avec "la fabuleuse histoire du Saguenay". La troupe québécoise revient avec ses 1.500 costumes et son spectacle fabuleux à ne pas manquer. Prix des places : 120 F, 90 F, 70 F (groupes de plus de 25 personnes : 80 F). Service réservation du comité d'animation de Montserrat Clairefougère, 81800 Montserrat. Tél. : 33 66 30 02. Fax : 33 66 30 08.



## L'assemblée en Guadeloupe



Le bureau de Guadeloupe-Québec avec le président sortant et la directrice de France-Québec.



Marcel Beauchemin, Louis Thébault, Jean-François Normand, Nadir Delor.

**Chaleur et couleurs, sérieux et bonne humeur. Plus de 260 personnes, dont 158 venues de métropole, ont participé à l'assemblée générale de France-Québec, avant Pâques, en Guadeloupe.**

Dites-le avec des fleurs ? Il n'en manquait pas aux Antilles où s'est tenue "une des plus importantes assemblées" de l'association. Des délégués d'une bonne trentaine de régionales ont ainsi salué le dynamisme de Guadeloupe-Québec et de Martinique-Québec qui compte plus de 300 membres. L'occasion aussi de marquer l'importance de ces îles pour les Français comme pour les Québécois qui y séjournent souvent. Une délégation de l'association-sœur Québec-France était d'ailleurs présente, conduite par son président Marcel Beauchemin.

### Les tarifs 93

Les orientations du budget prévisionnel 1993 ont été votées à l'unanimité. De ce fait ont été fixés les tarifs pour l'année prochaine :

- **quoteparts** versées par les régionales à l'association nationale : 33 F par adhérent (il y a eu lieu une abstention).

- **les abonnements** à la revue pour 1993 passeront à 50 F (vote unanime).

Ces tarifs s'appliqueront à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1993. Rappelons que pour cette année 1992, la quotepart est fixée à 31 F et l'abonnement adhérent à 45 F.

La Délégation générale du Québec était représentée par Jean-François Normand, directeur de cabinet du Délégué Général André Dufour. Outre un tour d'horizon des relations franco-québécoises, Jean-François Normand a notamment salué le travail bénévole des militants de France-Québec. *"Votre engagement au Québec, sont garants de la vivacité de notre héritage linguistique et culturel. Vous êtes la preuve que les relations qu'entretiennent les deux Etats ne reposent pas que sur des intérêts politiques ou commerciaux... C'est la rose du Petit Prince"*.

### A l'unanimité

Cette assemblée générale était la dernière que présidait le Malouin Louis Thébault qui vient de diriger l'association durant six ans. Une présidence au cours de laquelle France-Québec a accru sa visibilité et s'est développée avec, aujourd'hui, plus de 6.000 membres dans une cinquantaine de "régionales". Ainsi ces six dernières années, France-Québec a constitué un comité de parrainage formé d'éminentes personnalités, a quadruplé ses échanges, a créé des sections Eco-Junior, s'est dotée d'un véritable magazine, a noué de nombreuses relations privilégiées, etc.

Outre ce bilan, Louis Thébault a insisté sur la réorganisation du siège national, les relations institutionnelles de l'association et émis ses vœux pour l'avenir. *"Il faut que les futurs responsables sachent garder les pieds sur terre et le contact, si important, avec le terrain. France-Québec devra aussi avoir le souci de diversifier les programmes pour répondre aux demandes. Notre collaboration avec les organismes francophones et les sociétés qui pourront apporter des aides efficaces à nos régionales et à nos adhérents devra s'accroître"*.

C'est à l'unanimité que le rapport moral du président Thébault a été adopté. De même, les orientations des commissions communication, culture, échanges, économie, francophonie, généalogie-histoire ont été votées unanimement (lire p. 22). Les liens avec les "régionales", les services aux adhérents et le partenariat seront notamment privilégiés durant cette année 92-93 qui verra, au printemps prochain, le XXV<sup>ème</sup> anniversaire de France-Québec.



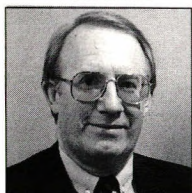
Louis et Odile Thébault, chaleureusement remerciés par Simone Lemarchand et Pierre Maître, au nom de l'association.

### La Bourgogne en 1993

A l'unanimité aussi, l'assemblée générale a plébiscité la candidature de Bourgogne-Québec pour l'assemblée 93. Elle se déroulera les 15 et 16 mai, notamment dans un château à 10 km de Mâcon avec le soutien des viticulteurs de la région qui reçoivent les vendangeurs québécois et des régionales Rhône-Alpes.

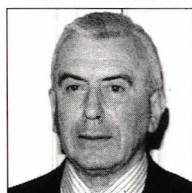
# Le bureau de France-Québec

**Président**



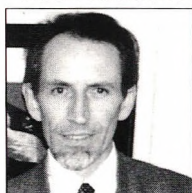
Georges POIRIER  
(Laval)

**Vice-Président**



Marcel BEAUX  
(Paris)  
*Francophonie et  
XXV<sup>me</sup> anniversaire*

**Vice-Président**



Pascal CAVALLI  
(Lorraine)  
*Chargé des services  
à l'adhérent*

**Vice-présidente**



Michèle COLY  
(Alpes-Léman)  
*Chargée des  
échanges*

**Vice-Président**



Pierre MAITRE  
(Auvergne)  
*Chargé de l'économie  
et du mécénat*

**Secrétaire**



Andrée BOULANT  
(Cambrésis)  
*Chargée des  
régionales*

**Secrétaire-adj.**



Madeleine RENAUD  
(Yvelines)  
*Chargée du  
secrétariat*

**Trésorier**



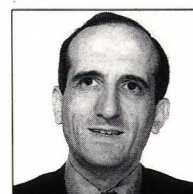
Jean-Claude RAFFY  
(Lyon)  
*Chargé du budget  
et du fichier*

**Trésorière Adj.**



Anne-Marie COLLART  
(Paris)  
*Chargée de  
la comptabilité*

**Rédacteur en chef**



François MOUCHET  
(Lorraine)  
*Chargé  
de la revue*

## Le conseil d'administration

### Elus jusqu'en 1993

**Bernard CAPUS**, 58 ans, chirurgien-dentiste, vice-président d'Anjou-Québec.

**Pascal CAVALLI**, 47 ans, inspecteur principal de la Poste, président de Lorraine-Québec.

**Jean de BORD**, 59 ans, électronicien au CEA, président de Versailles-Yvelines-Québec.

**Maurice FOISSAC**, 45 ans, professeur d'architecture, président de Midi-Toulousain-Québec.

**Marie-Claude GUÉRIN**, 54 ans, mère de famille, vice-présidente de Bourgogne-Québec.

**Alain LE FLOCH**, 54 ans, ingénieur d'entreprise, président de Pays-de-Brive-Québec.

**Annette MAHE**, 31 ans, adjoint administratif d'un office HLM, vice-présidente de Saint-Malo-Québec.

**Janine NORTIER**, 47 ans, secrétaire comptable, vice-présidente d'Orne-Québec.

**Jean-Claude RAFFY**, 49 ans, maître de conférences, membre de Lyon-Québec.

**Jacques VERDIER**, 68 ans, retraité, membre de Paris-Québec.

**Noël VERDIER**, 78 ans, retraité de l'Éducation Nationale, adhérent national.

### Elus jusqu'en 1994

**René BLONDEL**, 78 ans, retraité des PTT, vice-président de Pays-de-Brive-Québec.

**Thérèse CAILLY**, 66 ans, directrice d'école honoraire, présidente de Grand-Quévilly-Québec.

**Anne-Marie COLLART**, libraire retraitée, vice-présidente de Paris-Québec.

**Jean-Louis HERVE**, 54 ans, directeur du Centre national du Tabac, président de Périgord-Québec.

**Pierrette LARIDAN**, 67 ans, enseignante retraitée, présidente de Val-d'Oise-Québec.

**Simone LEMARCHAND**, 63 ans, cadre comptable retraitée, secrétaire de Saint-Malo-Québec.

**Philippe LIMOUZIN**, 26 ans, chargé de mission économique, président de Touraine-Québec.

**Pierre MAITRE**, 64 ans, pré-retraité du CEA, président d'Auvergne-Québec.

**Georges POIRIER**, 43 ans, journaliste à Ouest-France, administrateur de Laval-Québec.

**Franz REMY**, 44 ans, directeur adjoint d'AMDOR (insertion de l'âge d'or), président de Martinique-Québec.

**Jean SAUVEGRAIN**, 61 ans, ingénieur SNCF en retraite, membre de Gâtinais-Québec.

### Elus jusqu'en 1995

**Marcel BEAUX**, 71 ans, diplomate, président de Paris-Québec.

**Andrée BOULANT**, 45 ans, professeur de piano, présidente de Cambrésis-Hainaut-Québec.

**Michèle COLY**, 51 ans, mère de famille, vice-présidente d'Alpes-Léman-Québec.

**Christophe COUZON**, 30 ans, économiste d'un service municipal, trésorier de Maine-Québec.

**Raymond DAUGE**, 64 ans, proviseur honoraire, vice-président de Bas-Poitou-Québec.

**Jean-Paul GOURMELON**, 54 ans, ingénieur en chef des Ponts et chaussées, président de Pays-Nantais-Québec.

**Jean-Michel HERCOURT**, 52 ans, rédacteur, président d'Alpes-Léman-Québec.

**Jacqueline LAMBERT**, 51 ans, chef de service éducatif, présidente de Bourgogne-Québec.

**François MOUCHET**, 56 ans, économiste principal d'un institut de jeunes sourds, secrétaire de Lorraine-Québec.

**Madeleine RENAUD**, 50 ans, attachée de direction dans une banque, vice-présidente de Versailles-Yvelines-Québec.

**Louis THEBAULT**, 39 ans, directeur de Loisirs-Accueil, administrateur de Saint-Malo-Québec, président d'honneur de France-Québec.



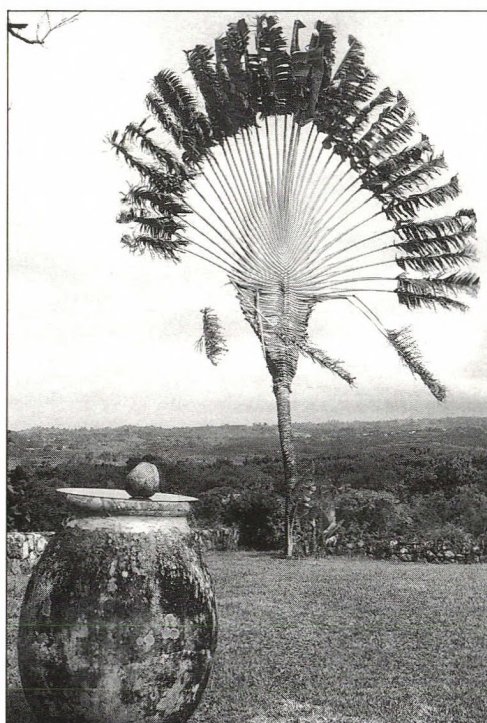
## Sous le cha

En Martinique et en Guadeloupe, les participants à l'assemblée générale ont été accueillis plus que chaleureusement. Un accueil flamboyant à l'image de ces îles. Que les équipes de Nadir Delor en Guadeloupe et Franz Rémy en Martinique, et leurs partenaires locaux, en soient très sincèrement remerciés. Et plutôt qu'un long texte sur les visites programmées, les soirées proposées, les défilés de mode créole présentés, place aux photos. Elles résument mieux ce qui fut, pour beaucoup, une découverte de la francité antillaise.



A la plantation Leyritz (Martinique).

Photos Georges Poirier



# me antillais



L'histoire du costume créole.



A la distillerie Damoiseau (Guadeloupe)



Réception à la mairie du Moule.



Merci à la Martinique



Merci à la Guadeloupe.

## Les commissions à l'ouvrage

### ÉCHANGES

Le rôle de la commission ne consiste pas à gérer elle-même les dossiers échanges mais à être attentive aux attentes de chacun. Elle a aussi travaillé sur l'établissement de questionnaires d'enquête, la refonte des formulaires de candidatures, la mise en chantier d'un guide des échanges, l'établissement d'un guide du stagiaire, etc. Elle entend poursuivre l'amélioration de ce qui existe, faire des recherches pour d'autres propositions, etc.

Parmi les satisfactions : l'abaissement des tarifs aériens, des dossiers plus clairs même si certains les trouvent encore trop compliqués. Parmi les critiques : une certaine dégradation de stages saisonniers, des contrats de travail pas toujours respectés.

La commission insiste aussi sur la nécessité de respecter les délais fixés. Elle souhaite une réduction au maximum des dossiers (en y incluant un questionnaire à renvoyer à leur régionale par les étudiants à leur retour), des cases par régionales au siège, des informations rapides sur les places vacantes et sur les travaux d'Eco-Junior. Pour maintenir les efforts obtenus, notamment pour le développement des stages sectoriels, il est souhaitable que s'instaure une véritable responsabilité au sein des régionales. Une motion est votée pour que Air Canada rétablisse la ligne Fort-de-France-Montréal.

### ÉCONOMIE

Le rôle de la commission économie n'est pas de se substituer aux services de la D.G.Q. mais d'entretenir une action de relations publiques et d'incitation aux échanges économiques franco-québécois. Deux points marquants sont à signaler : le développement des sections d'Eco-Junior, la reconnaissance officielle par la D.G.Q. Un cadre d'organisation a été fixé au début de l'année avec une évaluation critique du fonctionnement au bout d'un an.

Trois axes principaux peuvent être définis pour l'avenir : affirmer notre professionnalisme en rationalisant notre action avec la mise en place de responsables économiques dans chaque régionale intéressée ; multiplier les sections Eco-Junior vivier d'idées et potentiel d'actions "vendables" (d'où l'urgence de finaliser avec Québec-France le protocole "stages") ; mettre sur pied des réseaux de relations entre régionales françaises et entre régionales québécoises et françaises qui, plus qu'une structure théorique, assureront le succès de nos actions.

La commission estime que, sans négliger l'importance des autres domaines d'actions de France-Québec, il est nécessaire de souligner que, dans le contexte actuel, l'activité économique sous-tend le développement de ces domaines.

### CULTURE

Depuis l'assemblée de Lyon, la commission a pour objectifs de rechercher et proposer aux régionales des animations à budget modeste avec des artistes québécois encore méconnus mais au talent certain ; aider à leur promotion ; organiser des rencontres entre milieux professionnels en liaison avec Québec-France ; préparer des voyages à thème. Ces objectifs demeurent et seront poursuivis malgré un manque d'intérêt apparent des régionales. Les trois propositions 91-92 (un comédien, un conférencier, un voyage historique) n'ont guère eu d'échos.

La commission persévère néanmoins et souhaite avoir un interlocuteur direct dans chaque régionale. Ainsi pourraient être mieux répercutées au niveau national les initiatives de chacun, y compris les difficultés rencontrées. Une condition : que ces manifestations culturelles concernent le Québec et se conforment aux objectifs de France-Québec.

Certains spectacles pourraient avoir le label France-Québec pour leur tournée. De même l'idée d'une tournée XXV<sup>ème</sup> anniversaire est lancée.

Enfin dans le cadre de la solidarité francophone, le "Bel âge" de Sainte-Luce, sur proposition de Martinique-Québec, se propose d'effectuer une tournée dans les régionales.

### FRANCOPHONIE

La Commission a pour mission de promouvoir la francophonie et l'espace de solidarité francophone. Il s'agit de sensibiliser le réseau des régionales et des adhérents à la dimension multilatérale de la francophonie et de conjuguer nos efforts et nos moyens avec d'autres associations francophones en vue d'actions conjointes.

La commission réaffirme la nécessité à tous les niveaux, et plus particulièrement au sein de la Communauté européenne, de tout mettre en œuvre afin de conserver à la langue française son rôle de véhicule des cultures et des civilisations qu'elle exprime. Une politique volontariste doit être menée avec conviction pour résister à l'expansion hégémonique d'une seule langue (en l'occurrence l'anglais), ce qui constituerait un appauvrissement regrettable.

Autres objectifs : amplifier les contacts avec les associations francophones et participer à l'accueil des jeunes québécois et antillais sélectionnés aux Jeux de la Francophonie (juillet 93 dans l'Essonne) ; solliciter Québec-France pour constituer un comité francophonie, sensibiliser le gouvernement français au fait francophone en Europe. La commission rappelle l'importance de la langue française comme instrument offensif de concepts originaux et support d'idées dont l'association est le vecteur.

### COMMUNICATION

La réalisation de la revue, vitrine de l'association, constitue l'essentiel du travail de la commission. L'équipe attend notamment des régionales une "remontée" de l'actualité franco-québécoise dans les régions, souvent méconnue, et un soutien pour alimenter une banque photos au siège.

Appel est fait aussi aux adhérents pour la rubrique "Voyageries" avec un concours permanent de la "belle photo" du Québec et un service de "bonnes adresses" relevées par chacun.

Un numéro ou un encart spécial est envisagé au printemps 1993 pour marquer le XXV<sup>ème</sup> anniversaire de France-Québec. Avec des entrevues plutôt que des discours protocolaires.

Le prix de l'abonnement passera en 1993 de 45 à 50 F pour réduire l'écart avec le coût réel qui s'élève à 60 F par abonné. L'idée de prospecter de la publicité au Québec est relancée.

Outre la revue, la communication interne ("Courrier" adressé aux administrateurs et aux présidents de régionales) doit se renforcer. A condition que les informations "remontent" bien à temps et que diminuent les circulaires en tous genres. Autre objectif : travailler sur la communication interne pour accroître la "visibilité" de France-Québec.

### GÉNÉALOGIE

Après un exposé sur les efforts accomplis les précédentes années, ont été abordés les moyens à mettre en œuvre pour assurer la continuité de l'action entreprise et exploiter les résultats déjà obtenus.

Rappelons la vocation première de la commission : aider nos cousins québécois dans la recherche de leurs origines. De plus, on ne peut sous-estimer l'intérêt de ces recherches pour la connaissance et l'enrichissement de notre propre histoire. Certes, dispersés, les membres de la commission n'ont ni le temps ni les moyens d'entreprendre de fastidieuses recherches. Mais il importe de ne pas décevoir ceux qui pourraient aussi devenir membres en négligeant leur courrier et leurs préoccupations. Il apparaît souhaitable de les conseiller.

La coordination doit passer par les régionales qui pourraient obtenir la collaboration bénévole d'historiens et de généalogistes, voire d'associations locales plus expertes. Une lettre-type pourrait être dirigée par la commission, comportant noms et adresses des différents organismes auxquels s'adresser.

La commission se fait aussi un devoir d'être représentée aux rencontres des familles québécoises et françaises organisées par les associations de familles souches.

# Belles provinces

## MAINE-QUÉBEC

### La Flèche fête Montréal

**B**on anniversaire Montréal, bonne fête La Flèche. Ce fut le mot d'ordre durant le mois de mai dans la ville de Jérôme de la Dauversière, inspirateur de la fondation de Montréal. Une suite de festivités et d'animations auxquelles France-Québec et Maine-Québec, que préside le Fléchois Robert Rouleau, ont bien sûr apporté leurs concours. Nathaly Isabelle, de France-Québec, est venue parler de son Québec dans les écoles. Robert Rouleau et Georges Poirier ont participé, comme co-auteurs, au livre collectif "Quand La Flèche fonda Montréal". Rollande Rouleau a présenté une fort belle exposition de peintures sur le Québec. Robert Rouleau était l'assistant général de la reconstitution historique sur l'épopée des colons fléchois, qui a mobilisé plus de 300 Fléchois durant un an.

La présentation de ce spectacle sur les bords

du Loir a été l'occasion d'un rassemblement des régionales de l'Ouest le jeudi de l'Ascension. Une cinquantaine d'adhérents venus d'Angers, Laval, Le Mans, Rennes, et Tours se sont retrouvés autour du nouveau président de France-Québec, Georges Poirier, des administrateurs Bernard Capus, Christophe Couzon, et Philippe Limouzin et du président de Maine-Québec Robert Rouleau. Ils ont été reçus chaleureusement ainsi que Jean-Marie Barrette, directeur de la coopération à la DGQ, par le député-maire Guy-Michel Chauveau et son adjointe aux affaires culturelles Michèle Michelland, adhérente de l'association. Une surprise à la mairie : la rencontre avec Max Gros-Louis, le chef Huron venu passer la semaine à La Flèche. Après une visite des expositions proposées, le partage d'un pique-nique en commun a précédé le grandiose son et lumière.

## LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

### Des liens séculaires

**J**eanne Mance, cofondatrice de Montréal, étant née à Langres, sa ville natale se devait de fêter tout particulièrement le 350<sup>ème</sup> anniversaire de la grande métropole québécoise. L'ensemble des manifestations et rencontres a été présenté dans notre numéro d'hiver.

Le 17 mai, jour de la manifestation officielle, de nombreux Langrois, dont les scouts de la troupe Jeanne Mance, étaient présents autour du député Charles Fèvre, de Jean Bouvier et Mme Jacques, adjoints au maire, et Pascal Cavalli, vice-président de France-Québec.

A l'issue de la messe solennelle célébrée en la cathédrale Saint Mammès, Mme Pataille, vice-présidente de Langres-Montréal-Québec, a évoqué le rôle important joué par Jeanne Mance à Montréal. Après le dépôt des gerbes au pied de sa statue, les membres de l'association et leurs invités ont visités, à la Maison du Pays de Langres, une exposition consacrée à "Jeanne Mance et la fondation de Montréal".

Le 18 mai, un bureau postal temporaire était ouvert pour l'édition de deux cartes postales spéciales avec cachet premier jour (cartes postales disponibles au siège de l'association au prix de 13 francs pièce).



Guy-Michel Chauveau, Robert Rouleau, Jean-Marie Barrette, Georges Poirier.



Mme Pataille, Jean Bouvier, Pascal Cavalli, Charles Fèvre.

## ALPES-LÉMAN ET VENDÉE

### Un pacte entre deux régionales

**C'**est une première dans l'existence de France-Québec. Deux régionales, Alpes-Léman-Québec et La Roche-sur-Yon-Vendée-Québec ont signé un pacte d'amitié. Cela s'est passé en Savoie durant "la fin de semaine" de l'Ascension. Plus de 120 personnes étaient présentes au collège Saint-Michel d'Annecy-Vovray lorsque les deux présidents, Jean-Michel Hercourt et André Lemesle, ont signé leur rapprochement. Une signature marquée par un échange de cadeaux et un spectacle folklorique avec le groupe savoyard des Petits Jean-de-Vovray et les Joyeux Vendéens du Boupère. (notre photo).

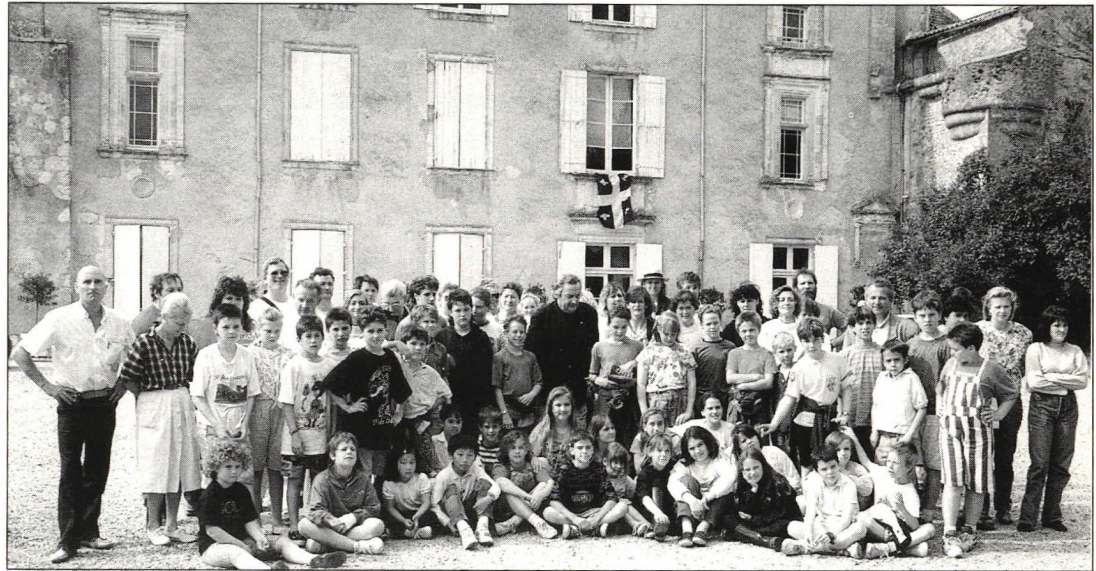
Au cours du séjour, lors d'une visite à la Roche-sur-Foron, le président vendéen a remis au maire, Jacques Lansard, un message d'amitié de son homologue de La Roche-sur-Yon, Jacques Auxiette.



## PÉRIGORD-QUÉBEC

# Deux jumelages scolaires

**Q**uel meilleur lieu de rassemblement que le château de Montréal à Issac ! Périgord-Québec a réuni la fin mai des jeunes québécois avec des élèves qui ont entamé des liens avec le Québec. On a déjà évoqué ici le jumelage scolaire entre l'école de Molières et celle de Sainte-Marcelline au Québec. Les élèves d'Hervé Debatisse sont allés en février au Québec et ont accueilli en mai leurs amis québécois. Autre jumelage : la classe de CM2 d'Alain Desfarges à l'école Romain Rolland de Bergerac qui se prépare à partir en février prochain à Pont-Rouge, près de Québec. Tous ces jeunes étaient de la fête au château de Montréal, de même que les parents et la classe de seconde de Francis Bernier au lycée Maine de Biran à Bergerac, lauréate du concours-anniversaire de Montréal. Une après-midi récréative et conviviale très appréciée.



Devant le château de Montréal en Périgord.

## LAVAL-QUÉBEC

# Et si on parlait commerce...

**D**urant douze jours, onze élèves du lycée professionnel Robert Buron de Laval, et leurs accompagnateurs de la section baccalauréat commerce-service, sont allés découvrir outre-Atlantique l'environnement économique et commercial, et le système éducatif québécois. Un voyage réalisé avec le concours de la régionale, du jumelage Laval-Laval, de l'OFQJ et de divers partenaires.

Les jeunes ont surtout découvert le "service au client" développé avec beaucoup de succès. Vos achats sont mis dans des sacs, portés à votre voiture, on vous gâte, on vous conseille, on vous fait des cadeaux... Pourtant il n'existe que peu de formations dans le commerce de détail : les élèves trouvent donc du travail sans difficulté et des for-

mations se font sur le tas avec des "petits déjeuners d'étude" avant l'ouverture...

Accueillis par le collège professionnel Paul-Emile Dufresne de Laval (un jumelage intersections est envisagé) puis par Marie Victorin à Montréal, les jeunes Lavallois ont visité le commerce traditionnel de Sainte-Rose, rencontré les responsables de la Chambre de commerce et de la CODEL, les directeurs du Centre Carrefour et des magasins SEARS, le club Price, etc. Plus une réception au secrétariat d'Etat à l'Interculturalité à Ottawa, des conférences sur la citoyenneté et l'alphabétisation, la découverte de l'importance du bénévolat, des visites plus traditionnelles à Montréal, Québec et Ottawa... Un programme riche qui a donné à plusieurs l'envie d'y retourner pour quelques mois de stages et d'études.



Photo Pierre Blondin

## CALVADOS-QUÉBEC

# Ça bouge en Normandie

**S**tagiaire québécoise au Siège national, Nathaly Isabelle est venue en Basse-Normandie, le 18 mars, pour présenter, en compagnie de Christian Leroux-Dennebouy président de l'association régionale, les programmes d'échanges de l'été 1992. Une quarantaine de personnes à Cherbourg, cent

vingt à Caen-Hérouville-St-Clair ont pu s'informer utilement et bénéficier aussi d'une présentation rapide du Québec. Ces réunions répondaient à un besoin certain puisque l'association a reçu, au cours du premier trimestre, 225 lettres demandant des renseignements sur les emplois d'été.



Nathaly Isabelle.

## ALSACE-QUÉBEC

### Le Délégué général à Strasbourg

Le 14 mai, à l'invitation de l'association Alsace-Québec, André Dufour, Délégué Général du Québec à Paris, s'est rendu à Strasbourg afin d'évaluer les possibilités d'échanges économiques entre l'Alsace et le Québec.

Un déjeuner de travail, organisé avec le soutien du Conseil Régional, permit aux responsables institutionnels du monde économique (Chambre de Commerce, ADIRA, CAHR, MCIS, Chambre Patronale, Banque Populaire) de mieux connaître les possibilités d'investissements et de développement que propose la "Belle Province". Il a notamment évoqué la possibilité d'échange de chargé de mission économique entre les institutions alsaciennes et québécoises pour permettre une meilleure information des entreprises sur les opportunités réciproques.

Le Délégué Général du Québec, après la signature du livre d'or à l'Hôtel de Vill, eut ensuite un long entretien avec Catherine Trautmann, maire de Strasbourg, sur les relations culturelles et universitaires entre l'Alsace et le Québec.



André Dufour s'adressant aux chefs d'entreprise alsaciens. A sa gauche, Jean-Daniel Schell.

En fin de journée, un dîner-débat, organisé par Alsace-Québec avec le concours de la Banque Populaire, permit à André Dufour de promouvoir son pays auprès d'une cinquantaine de chefs d'entreprise et de faire avec eux le point sur les avantages économiques

à commercer avec le Québec pour qui veut s'implanter ou vendre ses produits en Amérique du Nord. A l'issue du dîner, Jean-Daniel Schell, président d'Alsace-Québec, remit au Délégué Général le diplôme de Membre d'honneur de l'Association.

## PAYS NANTAIS-QUÉBEC

### Premier succès pour les "juniors"

Organisé à l'initiative de la section Eco-Juniors de Pays Nantais-Québec, un débat sur le thème "Réussir son développement au Québec" réunissait, le 6 mars, au Centre Atlantique de Commerce International (CACI) de Nantes, une cinquantaine d'industriels et chefs d'entreprise.

Après les souhaits de bienvenue de Jean-Paul Gourmelon, président de la régionale Pays-Nantais-Québec, Pierre Maître, président de la commission économique de France-Québec, présenta la section nantaise d'Eco-Junior composée d'élèves de l'Institut Supérieur Européen de Gestion (ISEG).

Puis les intervenants dévoilèrent (presque) tous les secrets de l'exportation au Québec. Jean-Pierre Guay, conseiller à la Délégation Générale du Québec, sans faire l'impasse sur les écueils à éviter, traita des possibilités au Québec.

Plusieurs points furent ensuite approfondis : le rôle essentiel du partenariat "élément fondamental du marché" par M. Blancher, les formalités et réglementations en matière d'exportation par M. Gourves, inspecteur des



Eco-Junior et les intervenants invités.

Douanes, les problèmes de financement et d'assurances par M. Christofani, Directeur de la COFACE, l'approche du marché nord-américain en général et québécois en particulier par M. Lamandé. Un débat s'ouvrit

alors qui permit, à l'appui de cas concrets, des échanges sérieux et conviviaux.

C'est Stéphanie Ducau d'Eco-Junior Nantes qui eut le dernier mot pour remercier les intervenants et les participants.

## FLANDRE-QUÉBEC

### Une semaine culturelle

Du 17 au 28 avril, Dunkerque était aux couleurs québécoises. Pour cette semaine culturelle, Flandre-Québec a collaboré avec la bibliothèque municipale qui, pour l'occasion, a augmenté le nombre de volumes et ouvrages de littérature et histoire du Québec, inauguré un espace de vidéo avec les cassettes du service culturel de la DGQ. Il y a eut aussi la participation de la librairie "Majuscule" qui a présenté un salon du livre québécois. Egalement l'association "Plan séquence", gérante du cinéma Chantecler, a permis de faire passer "Jésus de Montréal" pour la première fois sur les écrans dunkerquois. Pour clôturer la semaine, Denis Caron a donné une soirée cabaret à bord du "Duchesse Anne", un très beau 3 mats. Un spectacle apprécié puisque Denis Caron reviendra le 15 août à Dunkerque avec un contrat signé par la ville.

## GATINAIS-QUÉBEC

### Un échange scolaire

Membre de l'association, Jean-Pierre Deligand, professeur de mathématiques à Joigny, a pris l'initiative d'un échange entre jeunes de Saint-Georges-de-Beauce et d'Aillant-sur-Tholon et Joigny. Avec son collègue M. Loup d'Aillant et M. Beaudouin de Saint-Georges, il a réussi une belle opération.

Du 11 au 21 avril, 26 jeunes Français ont été reçus au Québec. Le 3 mai, c'était 26 Québécois qui venaient à Joigny et Aillant où ils étaient logés dans les familles des collégiens qu'ils avaient accueillis chez eux. Durant leur séjour, pour découvrir le système scolaire français, ils ont suivi les cours des collèges de Joigny et d'Aillant pendant deux jours. Ils ont visité ensuite les villes, sites, monuments et artisans de la région.

## CHAMPAGNE-QUÉBEC

### La fête

**T**out le monde balance et tout le monde danse. *Salvez la compagnie. Salvez le coin. Promenade*. C'est parti, le stage de danses traditionnelles du Québec est commencé. C'est avec beaucoup d'entrain que, venant de la région de Montréal, Luc Laroche a transmis les ficelles du déroulement de différentes danses traditionnelles québécoises à vingt-quatre stagiaires champardenais et meusiens. En deux jours, les mordus de folk purent apprendre les secrets des "petits paniers", de la chaîne des dames, de la grande chaîne, du swing, de la refoulaude, du pas trotté et les appliquer en dansant sets carré, quadrilles, contredanses, danses en ligne sans oublier la valse.

Luc Laroche anima aussi une veillée québé-

coise à l'espace Le Phare à Rheims. Dès la première note, tous les participants étaient sur la piste et suivaient les instructions de l'animateur qui "callait" les danses et les rythmait en tapant des pieds.

Juste quelques "chansons à répondre" par-ci par-là pour permettre aux danseurs néophytes et expérimentés de reprendre leur souffle et quelques crêpes au sirop d'érable ou à la confiture de bleuets pour se donner des forces avant de continuer la soirée.

Ainsi s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et conviviale cette soirée, trop brève pour la plupart des danseurs. Champagne-Québec a promis d'organiser d'autres veillées de ce genre l'an prochain. Alors patience...



Tout le monde danse avec Luc Laroche.

## SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

### Une exposition

**L**es 17 et 18 mai dernier a eu lieu à la salle des fêtes de Crécy une exposition sur le Québec et l'Acadie. De nombreuses personnes purent admirer les panneaux prêtés par la délégation générale du Québec et ceux réalisés par Seine et Marne - Québec.

Le lundi, ce furent les enfants de deux classes de Voulangis et ceux de Crécy-Bourg qui avec l'aide d'un animateur québécois animèrent cette manifestation par leurs com-

mentaires et questions. Il est à noter qu'une classe de Voulangis (CM1) correspond avec une classe de Montréal et avait, pour l'occasion réalisé un panneau sur cette correspondance.

La régionale espère pouvoir réaliser de nombreuses autres manifestations sur le Québec ou la francophonie américaine en générale. Elle pense que cette première aura ravi les habitants et enfants de Crécy et de sa région.

## LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

### SEINE-ST-DENIS-QUÉBEC

**Le bureau :** André Cadot, Président d'honneur, Jean-Jacques Jenne président, Léone Vallat vice-présidente, Geneviève Goiran secrétaire, Denise Camier trésorière, François Tricot pour les échanges, Michel Boucheron pour l'économie, Gérald Durand pour la communication.

**Les projets :** participation au forum des associations, quinzaine commerciale au Bourget ayant pour thème le Québec, échanges philatéliques, randonnées pédestres interrégionales.

### ALPES-QUÉBEC

**Le bureau :** Jean Tournon et Bernard Dubois-Dauphin présidents d'honneur, Max Jarrin président, André Philippe et Jacqueline Tournon vice-présidents, Rosemary Gatto et Janine Boutard secrétaires, Andrée Aegerter trésorière, Abdou Fehmina Lhoussen trésorier adjoint.

Après avoir présidé l'association pendant sept ans, Bernard Dubois-Dauphin a dû se retirer pour raison de santé. En hommage à son action, le titre de président d'honneur lui a été conféré. Nous adressons nos vœux de bon rétablissement à notre ami.

### PAYS NANTAIS-QUÉBEC

**Le bureau :** Jean-Paul Gourmelon président, Frédéric Dollon et Michel Puaud Vice-Présidents, Maëlle Maigret et Stéphanie Ducau trésorières, Alain Mauffrey et Christian Lamande secrétaires.

**Les projets :** dîner-spectacle à Nantes, animations dans diverses localités, sortie de deux jours à Belle-île, poursuite de l'action de l'équipe "Eco-Juniors".

### GATINAIS-QUÉBEC

**Le bureau :** Frédéric Touzeau président, Danièle Hautereau et Line Geneau de Lamarlière vice-présidentes, Chantale Bourlier trésorière, Colette Flavignard trésorière-adjointe, et Pascale Brécy, Dominique Cadoret, Elisabeth Dreffier, Joël Rigal et Magali Siri.

**Les projets :** poursuite du programme d'échanges, réunions d'informations, rallye-vélo en forêt de Montargis, animations en milieu scolaire.

### VERSAILLES-YVELINES-QUÉBEC

**Le bureau :** Jean de Bord président, Hubert Charron vice-président, Madeleine Renaud vice-présidente, Eglé de Bord trésorière, Robert Scoffoni trésorier-adjoint, D. Busigny secrétaire, F. Lacroix secrétaire-adjointe.

## REGRETS

**G**érald ROBITAILLE, né le 27 mai 1923, à Outremont, "en plus d'être dans le dictionnaire des Écrivains Québécois, a l'honneur d'être dans le Who's Who anglais. Peut-être parce qu'il a publié en anglais, à Londres aussi bien qu'à Paris, peut-être parce qu'il a été le secrétaire d'Henri Miller. Mais c'est un écrivain qu'on ne peut classer. Si Miller, Simenon, d'autres et non des moindres, ont été des plus élogieux sur lui, Durrell, Anaïs Nin le renient.

Son livre sur Miller "*Le Père Miller*" publié à Paris en 1972, avait attiré l'attention sur lui. Son "*Pays perdu et retrouvé*" fut sur la liste des best-sellers à Montréal en 1980. N'oublions pas qu'il est cité assez longuement dans le "*De Gaulle*" de Lacouture. Il a

été publié dans de nombreux pays. Nous renonçons à résumer la carrière d'un tel écrivain".

Son dernier ouvrage "*Le monde malade*" (Ed. L'hexagone) est un récit dit "transposé" mais à forte saveur autobiographique a été achevé en novembre 1990.

Membre du Jury du "Prix France-Québec" et peintre à ses heures, Gérald Robitaille s'est éteint le 13 juin, à Orsay, à la suite d'une longue maladie.

Gérald Robitaille faisait partie de l'association Versailles-Yvelines-Québec depuis sa fondation en 84, avec son épouse. Les membres de V.Y.Q et l'association France-Québec se joignent à la peine de la famille en ces tristes circonstances.

**Eglé de BORD**

## L'assemblée de Québec-France

Les assemblées les plus lointaines seraient-elles les plus suivies ? Après le succès des Antilles pour France-Québec, notre association-sœur de Québec-France a vécu son assemblée record en allant du 16 au 18 mai en Abitibi. La régionale de La Cuvrée, que préside Samiha Gad, avait organisé à Rouyn-Noranda un accueil très chaleureux qui a drainé plus de 170 personnes

Québec-France compte aujourd'hui 3.200 membres et vient d'accueillir sa vingt-et-unième régionale, Chambly-vallée du Richelieu, animée par Monique Nolet. Un comité "Eco-junior" est créé de même qu'un comité "35 ans et plus" pour des projets de stages et d'échanges individuels et collectifs. Les régionales québécoises multiplient les "semaines de la France" ou des animations sur certaines régions françaises, sans compter les journées francophonie, les soirées beaujolais ou vins et fromages, des rallyes-recherches, des jumelages, des conférences sur l'Europe, etc. Une réflexion est engagée sur la vie des régionales, les désirs des

membres, le partenariat, la visibilité, les nouvelles formes de programmes.

"Le bénévolat est la valeur de nos sociétés", affirme le président Marcel Beauchemin. "Le partenariat et le bénévolat sont les solutions d'avenir, comme partenaire, le M.A.I. sera toujours là", assure Diane Charland, directrice France au ministère des affaires internationales du Québec. "Vous avez le soutien sans faille de la coopération", ajoute Edith Ravoux, vice-consul général de France à Québec. "Ensemble, nous faisons vivre la coopération franco-québécoise au niveau des populations, c'est un rôle fondamental", souligne le président Georges Poirier, qui représentait France-Québec en compagnie du vice-président Pierre Maître.

Le nouveau bureau de Québec-France comprend : Marcel Beauchemin (Cap Rouge) président, Danielle Lemaire (Drummondville) et Alice Theroux (Sherbrooke) vice-présidentes, Gilles Toussignant (Laval) secrétaire, Henri-Paul Veilleux (Québec) trésorier, Marc Bissonnette (Montréal) et Jean-Paul Letourneau (Les Seigneuries) membres.

## VOUS AVEZ DIT NOUVELLE-FRANCE ?

### 4<sup>ème</sup> épisode : LA COMPAGNIE DES CENT ASSOCIÉS

#### • Qu'est-ce que la compagnie des cent Associés ?

C'est le "grand dessein" d'Henri IV et de Champlain repris par Louis XIII dans un contexte de reconquête catholique. Il s'agit de contrer l'Angleterre protestante qui colonise la côte. Port-Louis, nous l'avons vu, a été remplacé par Plymouth en 1620.

#### • Comment s'y est-il pris ?

Jusque là les marchands géraient la compagnie. Richelieu fait l'inverse. Il crée une compagnie d'Etat où les marchands doivent payer une somme d'argent élevée comme gage de leur loyauté. La colonisation sera désormais l'affaire du roi Très catholique.

#### • Quels avantages obtenaient ses membres ?

Les travailleurs obtenaient leur maîtrise après six ans de résidence. Les nobles et les religieux peuvent faire du commerce et de l'agriculture. Les Jésuites envoient régulièrement des rapports (les "relations") qui font connaître en France la colonie.

#### • Pourquoi a-t-elle, malgré cela, échoué en 1645 ?

Pour les raisons, semble-t-il, dont on escomptait le succès. D'abord l'obligation d'être catholique en Nouvelle-France. Elle excluait les protestants qui avaient le plus de motifs pour partir et pour entreprendre.

Ensuite l'Angleterre devient un adversaire irréductible. Un an après que La Rochelle revint à Louis XIII, celui-ci perdait Québec. Des complications protestantes avaient permis à l'Angleterre de la reprendre à Champlain (1629).

Bien que redonnée à la France, Québec ne s'en remettra jamais tout à fait. L'heure de Montréal était arrivée.

#### Francis BERNIER

**SOURCES :** *Récits de Champlain cités par M. Trudel Charlevoix Histoire de la Nouvelle-France (1744) T. IV. Rêves d'Empire Le Canada avant 1700. A. Vachin.*

## RÉSULTAT DU CONCOURS

Durant l'année 1991, un défi était proposé entre les associations régionales : glaner le plus grand nombre d'abonnés nouveaux. Voici les résultats qui ont été proclamés lors de l'assemblée générale en Guadeloupe.

- gagnent un billet d'avion : Paris-Québec (72 nouveaux abonnés) et Périgord-Québec (68).
- gagnent une vidéo sur le Québec : Alpes-Léman-Québec (46), Rennes-Québec (30), Alpes-Québec (26) et Val-de-Marne-Québec (25).
- gagnent un livre sur le Québec : Côte d'Azur-Québec (24), Pays nantais-Québec (24), La Roche-sur-Yon-Vendée-Québec (23) et Albigeois-Québec (23).
- gagnent un abonnement gratuit à la revue : Bourgogne-Québec, Anjou-Québec, Cambrésis-Québec, Val d'Oise-Québec, Seine-et-Marne-Québec et Grand-Quévilly-Québec.

Les autres régionales n'ont pas adressé en temps utile le bilan de leur campagne d'abonnement.

## Annonces

Pour passer une annonce dans les revues France-Québec et Québec-France, il est nécessaire d'être adhérent à une association régionale et d'utiliser un formulaire spécial disponible au siège national et dans les régionales.

### ÉCHANGES DE MAISONS

**Montréal :** échangerais appartement pour deux personnes, centre-ville Montréal contre maison ou appartement Provence entre le 12 septembre et le 4 octobre. Contact : Lorraine Deroime, 1550 Dr. Penfield, App. 606, Montréal H3G 1C2.

**Montréal :** grand appartement au centre de Montréal, 2 chambres, 2 salles de bain, solarium piscine, climatisation, à échanger contre appartement ou maison à Paris ou ailleurs en France pour juin, juillet ou août 92. Contact : Henriette Major, 1075 Est rue Sherbrooke A 502, Montréal H2L 4V1. Tél. : 19.1.514.524.4719.

**Saint-Lambert :** maison de 3 chambres avec jardin, situé dans le vieux Saint-Lambert, à cinq minutes de Montréal, à échanger contre maison en campagne ou en montagne dans le Massif Central, du 15 septembre au 15 octobre environ, en 1992 ou 1993. Offre auto (1988) et deux bicyclettes de randonnée si désirées. Contact : Mme Claude Lefrançois, 318 WALNUT, SAINT-LAMBERT J4P 2T4.

**Montréal :** appartement grand 4 pièces (1 chambre), Centre-sud Montréal (Parc Lafontaine) à échanger contre appartement (ou studio) dans centre de Paris de mi-septembre à mi-décembre 1992. Contact : Bernard Meney, 4094, de Bordeaux, Montréal H2K 3Z5. Tél. : 19.1.514.596.1035.

**Gatineau :** correspondance souhaitée en vue d'un échange pour l'été 1993 d'une maison dans la région de Hull à 5 minutes d'Ottawa, 3 chambres à coucher, salle familiale, salle de bains, 2 chambres suppl. au sous-sol. Contact : Roger Goulette, 5 avenue de Lorraine,

Gatineau J8T 4P5. Tél. : 19.1.819.568.3684.

### CORRESPONDANCE

**Retraité,** qui aimerait séjourner au pays de l'ancêtre, région Manou-Chartres, recherche correspondant et/ou échange de logis et auto cet été. Contact : Guy Houde, 1801 rue Cartier, Saint-Hubert J4T 1Y7.

**Montréalais,** étudiant en administration, 25 ans, aimant voyages, musique et échanges culturels, recherche correspondante française, région de Paris ou Côte d'Azur ou ailleurs. Réception réciproque si entente. Contact : Pierre Boudreault, 4454 rue Rivard, Montréal H2J 2M9.

### LOCATION

**Couple de Montréal** désire louer une maison en Bourgogne en septembre. S'adresser à Gilles Marchand, 1265, rue Berri, Bureau 902, Montréal H2L 4x4 - tél. 1 (514) 842-1401 ou 1 ((514) 738-5144.

### DIVERS

**Etudiante,** effectuant ses études, dans le cadre d'un échange universitaire, à l'École supérieure des sciences commerciales à Angers, à partir d'octobre 1992, recherche famille pour hébergement ou un petit appartement meublé. Contact : Véronique Vallières, 41 rue Rossell, Waterloo 662 JOE 2N0.

**Agent immobilier,** région de Québec, cherche à établir relations avec agence immobilière de France. Contact : Yolande Croteau. Tél. : 19.1.418.653.5827 (Résidence) ou 19.1.418.656.6521 (bureau).

# Canadien FRANCE National

R O Y A L T O U R I N G

**Le véritable spécialiste des voyages au Canada.**

**UN NUMERO (1) 47 42 76 50  
UNE ADRESSE 1, RUE SCRIBE 75009 PARIS**

**UN CATALOGUE FANTASTIC CANADA AMERICA**

**"TOUT LE CANADA AU BOUT DES DOIGTS"**

**Pratique, complet, efficace et en plus à votre service  
une équipe de consultants pour vous proposer  
la meilleure solution à des prix ultra préférentiels  
pour les adhérents de France Quebec.**

**A TRES BIENTOT, LE PLAISIR DE VOUS SERVIR.**

**Canadien National**

Licence 13 une filiale des chemins de fer nationaux du Canada